



Costa Brava

Français

Nous oublions parfois que les mots ont un sens, et même souvent plusieurs. En catalan, Costa Brava veut dire côte brave, sauvage, mais aussi côte superbe, magnifique. Lorsque, en 1908, le journaliste Ferran Agulló, du haut de la falaise où se niche la chapelle de Sant Elm, à Sant Feliu de Guíxols, baptisa ainsi la côte qui s'étendait sous ses yeux, il ne pouvait pas imaginer que ce nom la ferait connaître dans le monde entier comme l'un des plus beaux et des plus agréables endroits de Méditerranée.

La Costa Brava

une Méditerranée accueillante

ca.costabrava.org

La Costa Brava est *brava* dans tous les sens du terme : pour ses pins qui vont à la rencontre de l'eau ; pour ses rochers aux formes capricieuses plongeant dans la mer ; parce que les Pyrénées viennent y mourir peu à peu dans les flots ; car le vent du nord y souffle avec une force surhumaine. Mais elle l'est également pour la façon dont elle a intégré les différentes cultures qu'elle a accueillies au fil des siècles, d'hier à aujourd'hui.

La Costa Brava s'étend de Blanes, au sud, à Portbou, tout près de la France. Elle englobe les territoires des cantons (*comarques*) de l'Alt Empordà, du Baix Empordà et de la Selva sur le littoral et, dans l'arrière-pays, ceux du Pla de l'Estany et du Gironès. Gérone, chef-lieu du Gironès, possède un riche patrimoine historique et architectural préservé avec une grande sensibilité.

Cette région au climat méditerranéen, avec des hivers doux et des étés chauds (le pourcentage d'ensoleillement est de 60 % en décembre et de 75 % en juillet), se caractérise par sa grande luminosité et l'extraordinaire variété de ses paysages, du littoral – 206 kilomètres de côtes émaillées de calanques rocheuses aux formes irrégulières, aux eaux très claires, succession de falaises abruptes et de marais, mais aussi de petites extensions de dunes et de grandes plages de sable chaud – à l'arrière-pays, où s'étendent de vastes plaines aux champs fertiles et des chaînes montagneuses couvertes de bois. Au Néolithique, les habitants y découvrirent déjà des endroits présentant des particularités géologiques, où ils enterraient leurs morts. Par la suite, le peuple ibère des Indigets développa les échanges commerciaux, et Empúries et Roses

furent les points d'entrée des cultures grecque et romaine. Plus tard, les comtés de l'époque médiévale constituèrent l'embryon de la Catalogne. Dans cette région qui allie mer et plaine, marins et agriculteurs façonnèrent le paysage à l'époque moderne. Au ^{xx}^e siècle, Tossa de Mar au sud et Cadaqués au nord furent les lieux où s'exprimèrent les sensibilités artistiques les plus transgressives de la main de Pablo Picasso, André Masson, Marc Chagall, Salvador Dalí et bien d'autres, qui appréciaient la beauté du paysage mais aussi la cordialité des habitants de cette terre, prêts à accepter toute nouveauté et disposés à prendre le meilleur des uns et des autres. La cuisine de la région, de renommée mondiale, en fournit un bon exemple, de même que les festivals de musique et les activités culturelles, qui s'y multiplient en été. Artistes, voyageurs, touristes et vacanciers en ont fait un lieu de séjour et de découverte, de rencontre et de plaisir. Un lieu qui perpétue sa tradition de terre d'accueil, aujourd'hui encore.

À l'extrémité nord de la Costa Brava, les habitants de Cadaqués se rassemblent tous les ans autour du phare du cap de Creus, le 1er janvier au petit matin. Ils attendent le premier lever de soleil de l'année. Le fait est que ce phare solitaire, ouvert à tous les vents, là où les Pyrénées plongent dans l'eau, est l'endroit où le jour commence... C'est alors le commencement de tout. La lumière commence, la vie commence, le voyage commence. Soyez les bienvenus !



Sommaire

11

**L'Alt Empordà :
surréalisme et
tramontane**

29

**Le Baix Empordà :
hédonisme
méditerranéen**

47

**La Selva :
sous le signe
de l'eau et
des bois**

57

**Gérone,
ville exquise**

63

**Figueres,
une ville pour un
peintre**

69

**Banyoles,
la vie au bord
du lac**

75

**Entre terre et mer :
chemins de
ronde et jardins
d'aristocrates**

79

**Mondes imaginaires
et univers tangibles**

91

**Que la fête
commence!
La Méditerranée
est vivante et vitale**

95

**Mer et montagne :
quand l'audace
s'invite à table**

98

Carte

100

Information







L' Alt Empordà : surréalisme et tramontane

Alt Empordà

Tél. [+34] 972 514 431

www.empordaturisme.com

Le nord de la Costa Brava correspond au territoire de la *comarca* (canton) de l'Alt Empordà, depuis toujours porte d'entrée de la Catalogne. Ce territoire se compose d'un littoral aux eaux très claires, encadré au nord et au sud par un relief très accidenté (massif des Albères et cap de Creus, massif du Montgrí), et d'un arrière-pays fertile formé de plaines douces, couvertes de champs.

Géographiquement parlant, le massif des Albères est le début d'une chaîne constituée par les derniers contreforts des Pyrénées, où abondent chênes-lièges, vignes et oliviers. Cette chaîne plonge dans la Méditerranée au cap de Creus, abrupte presque île érigée en parc naturel en raison de son originale configuration géologique, caractérisée par de capricieuses formations dues à l'érosion éolienne. Le massif, classé « **Site naturel d'intérêt national** », contient d'intéressants dolmens et menhirs laissés par les premiers habitants de cette contrée du bassin méditerranéen. Au pied de cette chaîne s'ouvre une vaste plaine intérieure qui se termine à la baie de Roses.

Il s'agit d'une plaine alluviale arrosée par deux cours d'eau, le Fluvià et la Muga, qui débouchent dans la mer à travers le parc naturel des marais de l'Empordà, l'une des plus grandes zones humides de Catalogne et lieu de passage de nombreux oiseaux dans leur périple annuel vers le sud. Historiquement, l'Alt Empordà englobe les terres de l'un des comtés les plus anciens de Catalogne, celui d'Empúries. Figueres, ville commerçante dont le nom reste lié à celui de l'un de ses fils les plus illustres, Salvador Dalí, en est le chef-lieu.

Frontière avec la France, lieu de passage et d'échanges, l'Alt Empordà se caractérise, sur le plan humain, par son ouverture et par une créativité supposée être liée à un phénomène géographique qui confère à cette contrée une identité très particulière : le vent du nord ou tramontane, dont les rafales peuvent atteindre 150 km/h. Ce vent « tenace qui contient les germes de la folie », comme l'a dit l'écrivain Gabriel García Márquez, donne à la lumière une qualité extraordinaire.



↑ Parc naturel du Cap de Creus, Cala Culleró

Le monastère de Sant Pere de Rodes, près d'El Port de la Selva ↓



Le massif des Albères et la presqu'île du cap de Creus

Portbou, Colera, Llançà, El Port de la Selva et Cadaqués sont les premières villes de la Costa Brava sur une portion de côte au relief particulièrement rude. Blottie autour d'une petite plage abritée, **Portbou** s'est développée à partir de 1878, lorsque la construction d'une gare internationale de chemin de fer en fit un lieu de halte obligée. **Portbou** et les autres villages frontaliers proches furent aussi un point de passage des exilés, vers le nord en 1939 pour ceux qui fuyaient l'avancée des troupes franquistes, et plus tard vers le sud pour ceux qui tentaient d'échapper aux persécutions nazies, comme le philosophe allemand Walter Benjamin (1892-1940), qui s'y donna la mort et fut enterré au cimetière de Portbou, véritable balcon ouvert sur la mer. Le « mémorial » conçu par le sculpteur Dani Karavan lui rend hommage. Plus avant dans l'intérieur des terres, la ville frontalière de **La Jonquera** abrite un musée unique en son genre : le musée mémorial de l'exil. De retour sur le littoral, la côte, très découpée, conduit aux tranquilles agglomérations de **Colera** et **Llançà**, où la ville haute a fini par s'unir avec le quartier des pêcheurs. Aujourd'hui, l'offre d'hébergement y est très importante.

Au sud de Llançà, **El Port de la Selva** annonce déjà le paysage voisin du cap de Creus. Cet actif port de pêche, qui attire un tourisme amateur de calme, a inspiré des écrivains tels que Josep Vicenç Foix et Josep Maria de Sagarra. Derrière l'agglomération, à 670 mètres au-dessus du niveau de la mer, s'élève l'imposant monastère de Sant Pere de Rodes. C'est un édifice du ^x^e siècle, de style roman lombard, comportant des éléments carolingiens et arabes. De là, les vues sur le golfe du Lion sont extraordinaires. Depuis l'eau, les navires envoyaient des mules de bât afin de payer le droit de passage aux moines bénédictins de l'abbaye. Des concerts de musique ancienne et classique ont aujourd'hui lieu sur le site en été.

Cadaqués est l'âme de la presqu'île du **cap de Creus**. Ce **parc naturel, marin et terrestre**, est d'une grande valeur de par la biodiversité de ses eaux et les formes de ses rochers, modelés fondamentalement par la tramontane. Ponctué d'îlots, de falaises et de calanques inaccessibles bordés par une mer calme en apparence, mais que les navigateurs connaissent sous le nom de *cap du Diable*, le cap de Creus s'ouvre sur le golfe du Lion. Son histoire est jalonnée de récits de naufrages et de sauvetages. Les formes de ses roches (« un délire géologique grandiose », comme disait Dalí) ont donné lieu aux célèbres tableaux représentant une image double réalisés par ce peintre. Les vues du phare (construit en 1850 sur une ancienne tour

de guet) ont été utilisées pour le tournage de scènes de films, comme *Le Phare du bout du monde*, réalisé en 1971 par Kevin Billington, avec Kirk Douglas et Yul Brynner. Plus au sud, sur la crique de Portlligat, Dalí se fit construire une maison à l'architecture originale, à visiter absolument. Il faut être allé à Cadaqués pour comprendre pourquoi cette petite ville isolée a séduit autant d'artistes et d'écrivains du début du xx^e siècle à nos jours : Pablo Picasso, Paul Eluard, René Magritte, Luis Buñuel, Federico García Lorca, Marcel Duchamp, John Cage... Ses rues aux effluves marins attaquées pendant des siècles par les pirates, le parler *salé* de ses habitants, la blancheur des maisons, un air de vie libre en font, encore maintenant, un lieu unique. Le retable baroque de l'église Santa Maria est un vrai joyau, et la promenade en bordure de mer jusqu'au petit phare de Cala Nans, inoubliable.

Derrière Cadaqués, dans le massif des Albères, il y a des villages où le temps semble s'être arrêté (**Rabós d'Empordà, Espolla, Capmany**). Dans un paysage aux senteurs intenses, sillonné de chemins ancestraux, le monastère de Sant Quirze de Colera est un magnifique exemple d'art roman rural transfrontalier. Ailleurs s'étendent des contrées isolées, émaillées de nombreux monuments funéraires préhistoriques, comme le dolmen de la Cabana Arqueta à Espolla, le menhir de la Murtra à Sant Climent Sescebes ou le dolmen de la Creu d'en Cobertella à Roses, et de châteaux sortis tout droit de la littérature, comme le château de Requesens. L'arrière-pays de l'Empordà renferme également un patrimoine unique de cafés historiques construits grâce à des souscriptions populaires à la fin du xix^e siècle (**Darnius, Agullana, Maçanet de Cabrenys**). Cette partie encore rurale de la Costa Brava donne des vins à forte personnalité et des huiles d'olive de grand caractère.

La baie de Roses et les marais de l'Empordà.

Au sud des Albères, la Costa Brava s'ouvre sur la baie de Roses : une vaste échancrure s'enfonçant sur 15 kilomètres dans l'intérieur des terres, bordée de longues plages de sable et de marais. La baie est délimitée au nord par la presqu'île du cap de Creus et au sud par le massif du Montgrí. Situées chacune à une extrémité de la baie, Rhode et Emporion furent les portes d'entrée de la culture grecque dans le pays. L'une et l'autre sont désormais des stations balnéaires très fréquentées : Roses au nord et L'Escala au sud.

Roses concentre une grande partie de l'offre touristique du secteur nord de la Costa Brava. Son port de pêche est l'un des plus actifs de la région. Il faut s'y promener l'après-midi pour voir le retour des bateaux escortés par les mouettes. Ses terrasses invitent à la conversation. Il est recommandé de faire une visite tranquille de



↑ La plaine de l'Empordà vue d'Ullastret

Le parc naturel des marais de l'Empordà ↓



l'enceinte de la citadelle. Au ^{xvi}^e siècle, Charles Quint fit édifier cet immense rempart pour protéger le secteur des attaques des pirates. L'intérieur abrite les vestiges de la colonie grecque de Rhode, du ^{iv}^e siècle av. J.-C., et l'abbaye bénédictine de Santa Maria. On peut pratiquer à Roses tous les sports de mer, tant sur les plages de sable fin de la ville que dans les criques de l'Almadrava, Montjoi (mondialement connue depuis que Ferran Adrià y a ouvert son restaurant, El Bulli) et Jòncols.

Santa Margarida et Empuriabrava sont deux grandes marinas résidentielles construites dans les années 1960. Elles offrent des canaux navigables et disposent d'un aérodrome qui est devenu un référent international du parachutisme. Terre, mer et air, une offre touristique qui contraste avec le silence des marais voisins.

Le parc naturel des marais de l'Empordà, abri des oiseaux migrateurs durant leur vol annuel de l'Europe vers l'Afrique, compte plus de 300 espèces d'oiseaux. Étangs, enclos (pâturages délimités par des rigoles et des canaux), basses-cours et maisons rurales y composent une authentique symbiose de paysages naturels et culturels. Sa visite, un must pour les passionnés d'oiseaux (cigognes, flamants, canards, etc.), réservera bien des surprises aux amateurs de promenades. Non loin des marais, **Sant Pere Pescador** bénéficie d'une immense plage bordée de dunes, très appréciée des surfeurs. En complément de l'activité agricole (arbres fruitiers et céréales), elle propose toute une palette de campings de qualité.

L'arrière-pays de l'Alt Empordà, terre comtale

Principale cité de l'Empordà au Moyen Âge, **Castelló d'Empúries** a fusionné son passé comtal avec une prospère tradition agricole. Dans cette paisible bourgade l'on pourra aller voir le bâtiment de son ancienne prison (en usage jusqu'aux temps modernes), un *call* (quartier juif), une *llotja* (ancienne criée), un palais comtal, plusieurs couvents, des remparts, des maisons nobles et une église gothique au clocher roman, Santa Maria, aux dimensions de basilique. Cette imposante église fut construite en vue d'obtenir un archevêché, mais celui-ci ne fut jamais octroyé. Dite « la cathédrale de l'Empordà », elle renferme un orgue de grandes dimensions et d'une sonorité remarquable. Le festival médiéval qui y est organisé chaque année en septembre est devenu un référent dans son domaine.

Comme Castelló d'Empúries, **Peralada** est une ancienne cité médiévale dotée d'un riche patrimoine architectural. Elle fut siège d'un comté rattaché par la suite à celui d'Empúries. Les édifices seigneuriaux y ont été conservés comme nulle part ailleurs. Elle compte également de beaux monuments, comme le couvent gothique

d'El Carme, le cloître roman de Sant Domènec et le château des Rocabertí (xiv^e s.), dont la riche bibliothèque conserve plusieurs incunables et premières éditions. À noter également le casino et les jardins, qui accueillent un prestigieux festival de musique et de danse. Peralada produit des vins et du cava (vin mousseux méthode champenoise) d'excellente qualité. Les habitants des environs y vont souvent prendre un verre de cava, qu'ils dégustent avec du pain à la tomate accompagné de charcuteries. À quelques kilomètres de là, **Vilabertran** possède un remarquable ensemble architectural représentatif de tous les styles. C'est dans son abbaye canoniale que se tient chaque année une schubertiade, un vrai régal musical à la gloire de Schubert. Dans bien d'autres petites villes, on découvrira également des éléments romans ou des petits palais de style gothique ou Renaissance qui enrichissent la visite de l'arrière-pays de ce secteur nord de la Costa Brava : **Sant Miquel de Fluvià**, **Sant Tomàs de Fluvià**, **Sant Mori** ou encore, plus avant dans l'intérieur des terres, **Lladó**. **Figueres**, du fait de son importance, occupe une place à part dans ce guide.

Empúries et L'Escala, racines grecques et romaines

L'Escala est un ancien village de pêcheurs qui s'est développé jusqu'aux criques de Montgó et Riells. Dans cette localité qui sent bon la mer, la pêche, spécialisée dans le poisson bleu et notamment dans les salaisons d'anchois (on en trouvera difficilement d'aussi bonnes ailleurs – les commander avec du pain à la tomate !), reste une activité vivante. On trouve une bonne offre d'hébergement dans cette belle station balnéaire qui possède un curieux musée de l'anchois et une maison-musée dédiée à l'écrivain Caterina Albert (1869-1966), plus connue sous son nom de plume, Víctor Català, originaire de L'Escala. À l'extrémité nord de la ville commence une promenade en bordure de mer qui conduit au site archéologique d'Empúries et au village médiéval de **Sant Martí d'Empúries**.

Emporion (« marché ») pour les Grecs, *Emporiae* pour les Romains, **Empúries** est le lieu où débarquèrent, au v^e siècle av. J.-C., des Grecs provenant de Phocée. La première cité, dite Paléopolis, fut construite sur l'emplacement de l'actuel village de Sant Martí d'Empúries. L'endroit était alors un îlot. La seconde cité, appelée Néapolis, fut érigée là où se trouve le site archéologique actuel. En 218 av. J.-C., un campement de troupes romaines y fut établi. C'est essentiellement à partir de cette base que fut entreprise la colonisation de l'Hispanie. Le site, qui fait l'objet de fouilles depuis le début du xx^e siècle, contient de nombreux vestiges : maisons, murailles, amphithéâtre, palestres, sanctuaires, mosaïques. Ne pas manquer l'imposante statue d'Asclépios, dieu grec de la médecine vénéré dans la cité.



↑ Empuriabrava. Parachutisme

↓ Vilabertran. Cloître de Santa Maria

Le site archéologique d'Empúries →

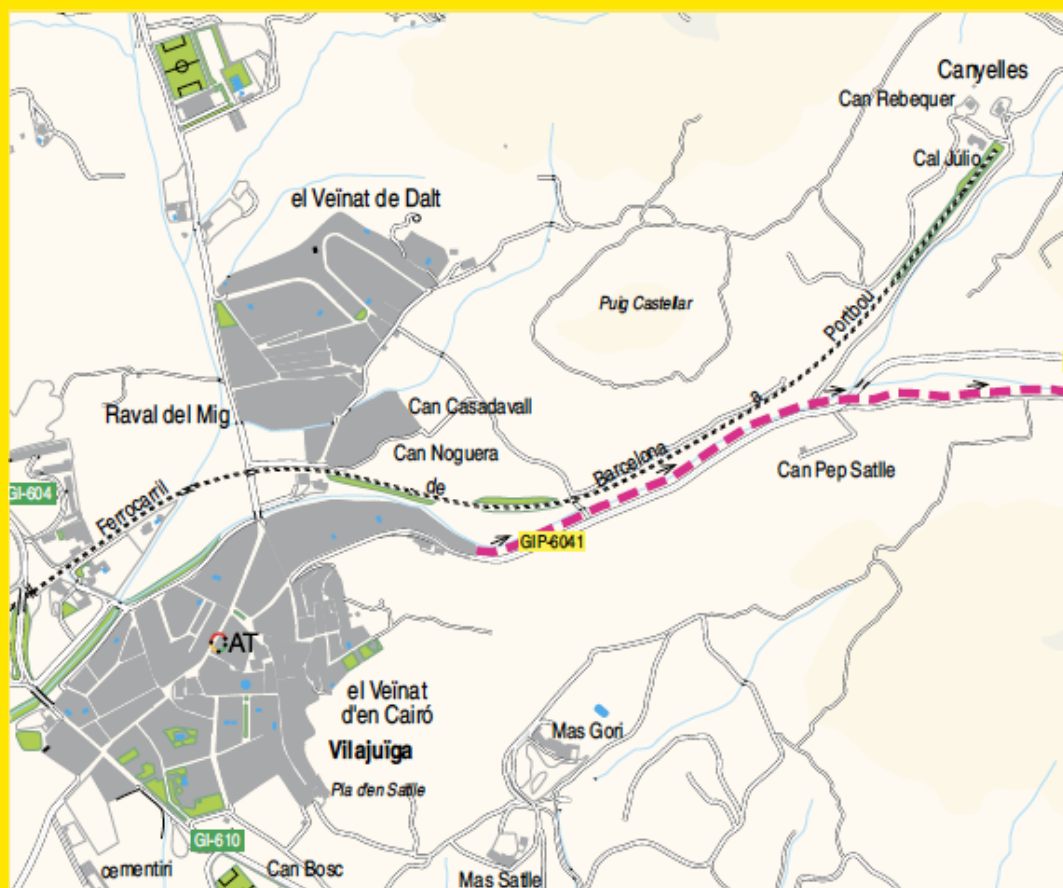




Les Albères et les témoignages mégalithiques des premiers habitants de la Catalogne

Information

- Conseil cantonal de l'Alt Empordà
- Syndicat d'initiatives Costa Brava – Pirineu de Girona
- Offices de tourisme : www.catalunya.com
- Voir pp. 100-101



Circuit nature et patrimoine

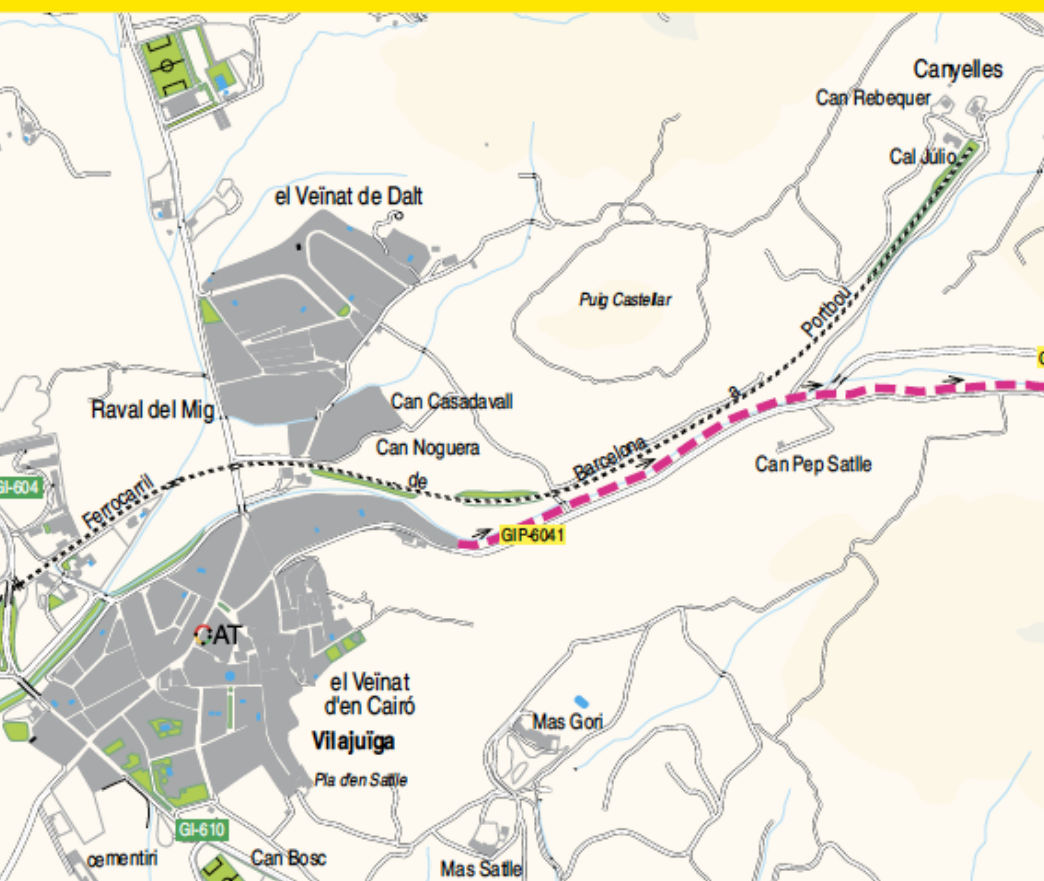
À pied

5 km, 1h 40'

Difficulté : moyenne

Point de départ : Figueres

De Figueres, prendre la N-260 vers Llançà puis la GI-604 jusqu'à Vilajuïga. Pour rejoindre le point de départ de l'itinéraire, sortir de Vilajuïga par la GIP-6041, en direction de Sant Pere de Rodes. À 1 km, on trouve un chemin signalisé. C'est là que commence la Route des dolmens. Il y a de la place pour laisser sa voiture. Le chemin emmène, dans cet ordre, à la découverte des dolmens de la Vinya del Rei, El Garrollar, la Talaia, les Ruïnes et El Caigut et à la grotte du Cau del Llop. Il s'agit d'un itinéraire circulaire qui ramène au point de départ.



Observer la diversité biologique des marais de l'Empordà

Circuit nature

À pied

De Figueres, prendre la C-260, direction Roses.
Au croisement vers Castelló d'Empúries, prendre la GIV-6216. À 3 km, sur la gauche, panneau indicateur du centre d'information d'El Cortalet, où se trouvent les bureaux du parc naturel (informations sur les itinéraires). Circuit très bien balisé. Il est recommandé de partir tôt afin de voir le plus possible d'oiseaux. Ne pas oublier les jumelles ! Du 1^{er} avril au 15 juin, la plage est fermée car c'est la période de nidification des oiseaux ; on ne peut donc pas faire le tour complet.

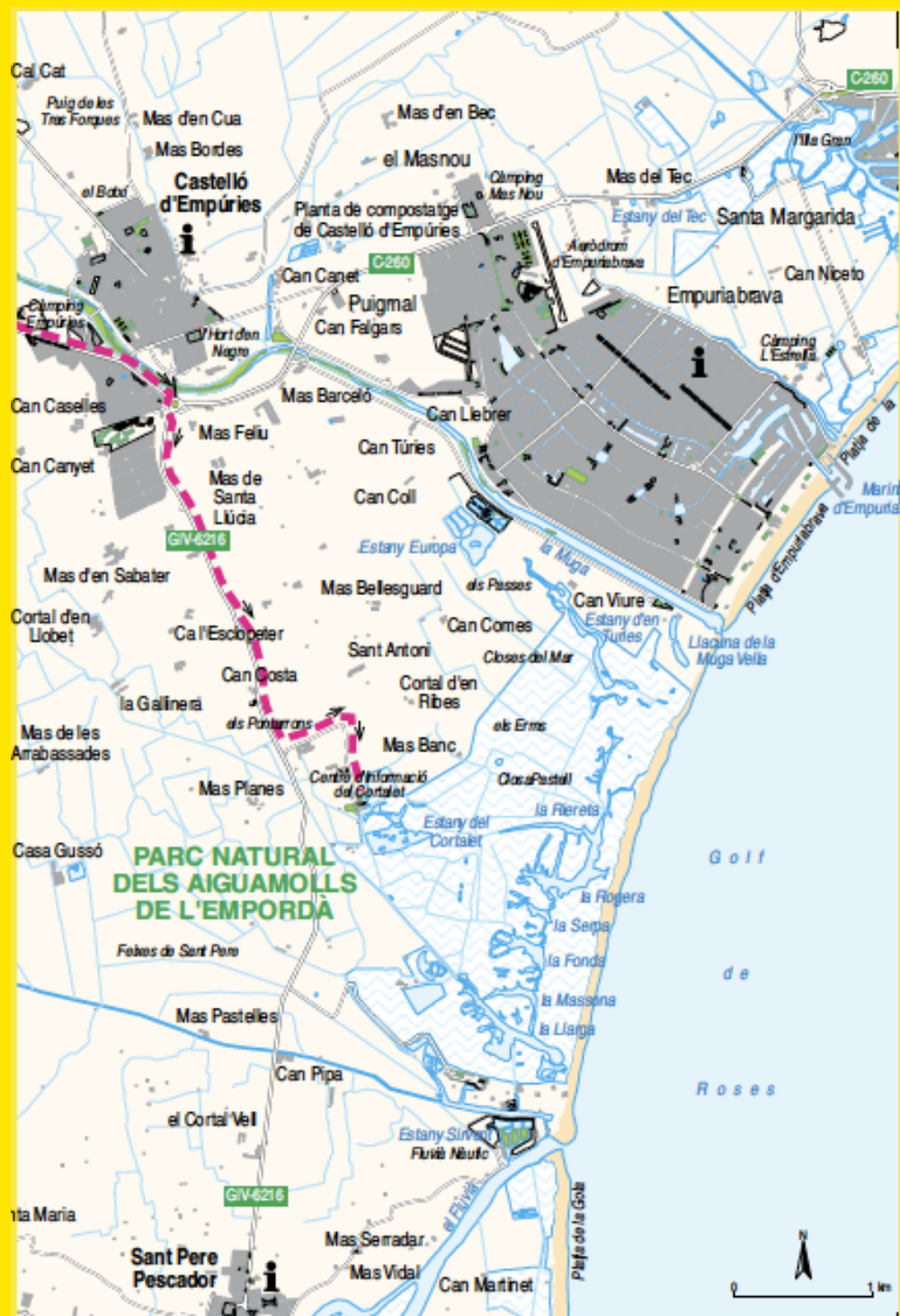
8 km, 2h 50' (tour complet du parc)

Difficulté : faible

Point de départ : Figueres

Information

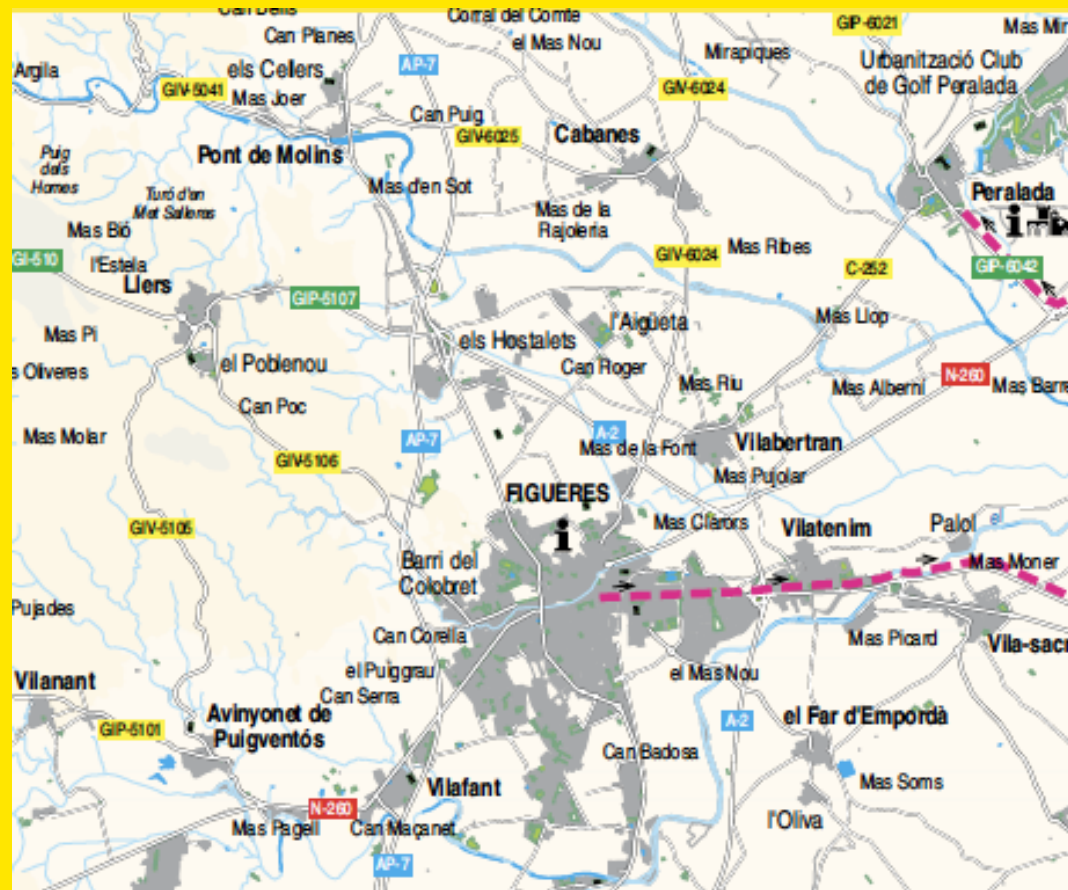
- Conseil cantonal de l'Alt Empordà
 - Syndicat d'initiatives Costa Brava – Pirineu de Girona
 - Offices de tourisme : www.catalunya.com
 - Voir pp. 100-101
-



La Costa Brava comtale : Castelló d'Empúries et Peralada

Information

- Conseil cantonal de l'Alt Empordà
- Syndicat d'initatives Costa Brava – Pirineu de Girona
- Offices de tourisme : www.catalunya.com
- Voir pp. 100-101



Circuit patrimoine

En voiture

De Figueres, prendre la C-260 jusqu'à Castelló d'Empúries. Laisser sa voiture à l'entrée de la ville. Le centre historique est indiqué : cathédrale, remparts, Llotja (halle), prison, Cúria, Call (ancien quartier juif), etc. De Castelló, aller en direction de Peralada par la GIV-6043 et la GIP-6042. À Peralada, cloître de Sant Domènec, remparts, église Sant Martí, Carrer de l'Oli, place à arcades, magasins d'antiquités et de brocante, château (jardins, église d'El Carme, musée du verre et bibliothèque). On peut terminer ce circuit par un bon repas : il y a d'excellents restaurants et des endroits où l'on

peut prendre un cava de Peralada accompagné de pain à la tomate à des prix abordables.

9 km. Une matinée entière. Se renseigner au préalable sur les heures de visite

Difficulté : faible

Point de départ : Figueres



Les Grecs et les Romains d'Empúries

Circuit Patrimoine

À pied

Au nord de L'Escala commence une promenade en bordure de mer qui conduit à Sant Martí d'Empúries et au site archéologique d'Empúries (à 1 km). On passe par les plages de Rec del Molí et du Portítxol. Sur un côté de l'hôtel, on trouve un sentier menant à l'entrée du site. En été, on peut également y accéder par la Porta de Marina, sur la plage. Dans ce cas, il faut continuer jusqu'à la plage des Muscleres. Pour compléter le circuit, on peut longer la plage pour rejoindre le moll (quai) grec et le village médiéval de Sant Martí d'Empúries. C'est un bon endroit pour déjeuner ou dîner.

4 km (circuit complet). Une matinée entière

Difficulté : faible

Point de départ : L'Escala

Informació

- Conseil cantonal de l'Alt Empordà
- Syndicat d'initiatives Costa Brava – Pirineu de Girona
- Museu d'Arqueologia de Catalunya-Empúries
- www.mac.cat
Tel. 972 770 208
- Offices de tourisme : www.catalunya.com
- Voir pp. 100-101





Le Baix Empordà : hédonisme méditerranéen

Baix Empordà

Tél. [+34] 972 642 310

www.visitemporda.com

Le Baix Empordà ou *Empordanet* correspond au secteur central de la Costa Brava et commence au niveau du massif du Montgrí, une montagne que les gens du pays connaissent sous le nom de *cap del bisbe* (tête de l'évêque). À proximité, la plaine alluviale du Ter (qui débouche dans la mer non loin de L'Estartit) est une vaste étendue de terres cultivées, surtout dans l'intérieur le long des bassins du Ter et du Daró. Au sud, après la longue plage de Pals, la chaîne des Gavarres rejoint la mer en dessinant, de Begur à la baie de Palamós, une côte très accidentée ponctuée de délicieuses calanques. Après Palamós, dans la vallée d'Aro, la côte redevient accidentée.

L'intérieur des terres est un paysage fertile avec des villages et des châteaux datant du Moyen Âge, des places à arcades et des tours de guet datant de l'époque (aux ^{xvi}^e et ^{xvii}^e s.) où la côte était infestée de corsaires. Les villes historiques fortifiées se trouvent dans l'arrière-pays (Palafrugell, Torroella de Montgrí, Pals, Peratallada, Calonge). Sur la côte, il n'y avait que quelques cabanes de pêcheurs, qui donnèrent naissance à des villages de pêcheurs, aujourd'hui devenus de petites stations balnéaires réputées (Tamariu, Llafranc, Calella de Palafrugell). Palamós et Sant Feliu de Guíxols sont les seules grandes agglomérations à s'être développées en bordure de mer. Au ^{xix}^e siècle, les bois de chêne du massif des Gavarres et des monts de l'Ardenya favorisèrent l'essor d'une importante industrie du liège. De nombreux marins et commerçants (plus tard appelés *Indianos*) partirent pour l'Amérique. Certains s'y enrichirent et, de retour au pays, se firent construire de grandes maisons de style colonial (Begur en est un bon exemple). Les anciennes routes de la contrebande ont laissé un vaste réseau de chemins de ronde, aujourd'hui balisés, qui permettent de suivre l'épine dorsale d'une côte déjà mythique.



↑ Tamariu

La procession de la Vierge du Carme, à Palamós ↓



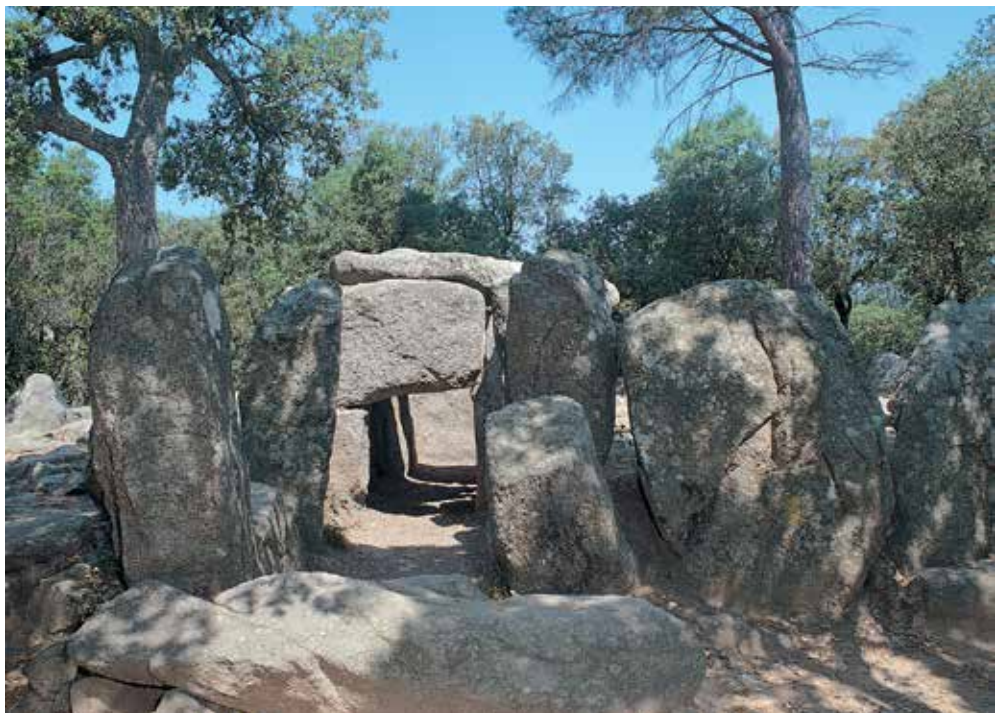
Montgrí: Torroella, l'Estartit i les illes Medes

Au pied du Montgrí, **Torroella**, où le roi Jean I^{er} aimait à séjourner au ^{xiv}^e siècle, possède un patrimoine historique de toute beauté : le palais Lo Mirador, les remparts, la tour des Bruixes (ou tour des sorcières), la Plaça Major (ou grand-place), les maisons seigneuriales et l'église gothique Sant Genís, cadre d'un célèbre festival international de musique. On peut y voir un curieux musée de la Méditerranée (Can Quintana) et le palais Solterra, du ^{xv}^e siècle, qui abrite une importante collection de peinture contemporaine. Derrière la ville, au sommet du Montgrí, un château du ^{xiii}^e siècle (dont la construction ne fut jamais achevée), d'une imposante simplicité, offre une vue sans pareille sur la mer et sur la plaine de l'Empordà. À côté de Torroella, **L'Estartit** fut un hameau de pêcheurs jusqu'au ^{xix}^e siècle. C'est aujourd'hui une destination de vacances appréciée qui comporte un dynamique port de plaisance. Les sept îlots connus sous le nom d'îles Medes sont une importante réserve écologique et une destination très prisée des amateurs de plongée. Le site compte une réserve protégée de coraux. Des bateaux à fond de verre vont jusqu'aux Medes. Au nord de L'Estartit, là où le massif du Montgrí rejoint la mer, se trouvent les falaises les plus hautes de Catalogne (100 m de haut), avec des tunnels navigables comme celui de la Foradada. On ne peut y accéder que par mer ou à pied par des sentiers de randonnée. Au sud, au niveau des embouchures du Ter et du Daró, il y a d'excellents itinéraires à découvrir à pied au travers des marais salants et des dunes mobiles.

La Bisbal d'Empordà et l'arrière-pays médiéval

La Bisbal d'Empordà, chef-lieu du Baix Empordà, est une ville tranquille sur la plaine du Daró. Elle compte beaucoup de magasins d'antiquités et de brocantes et est bien connue pour sa longue tradition céramique. La production locale en argile rouge, avec des finitions bleues, vertes et jaunes, présente une facture bien particulière. *Capitale catalane de la céramique*, La Bisbal possède une école prestigieuse et de nombreux ateliers artisanaux ouverts au public (sur le Carrer de l'Aigüeta). On peut y visiter un musée de la poterie (Terracotta Museu). Le château-palais des évêques de Gérone est un magnifique exemple du style roman civil catalan. L'église baroque Santa Maria conserve deux intéressantes figures païennes : le dragon et l'aigle. La Bisbal a de bonnes spécialités pâtisseries (goûtez les *bisbalencs* !) et invite à la promenade (pont médiéval sur le Daró, *Les Voltes* – ensemble de maisons à arcades –, maisons des années 1800).

Autour de La Bisbal d'Empordà s'étend un paysage de collines, mosaïque de cultures, de mas fortifiés, de toitures méditerranéennes et de villages médiévaux d'un grand intérêt : étroites ruelles pavées, places à arcades, tours de guet et structures complexes de remparts, sur un territoire qui voyait souvent le danger arriver de la mer. La commune de Forallac en regroupe plusieurs, dont la plus grande est celle de **Peratallada**. Cette fortification, en pierre de taille (d'où son nom, « pierre



↑ Romanyà de la Selva. Dolmen de la Cova d'en Daina

Calella de Palafrugell ↓



taillée »), comporte trois enceintes pour protéger le château et le palais. Les vieilles ruelles débouchent sur la Plaça Major, belle place à arcades où l'on trouve de bons restaurants. **Vulpellac** a un très beau palais de style gothique-Renaissance. À **Canapost**, il faut aller voir l'église romane et son extraordinaire nécropole. **Sant Julià de Boada**, **Palau-sator**, **Cruïlles**, **Sant Sadurn de l'Heura** et **Monells** sont des villages médiévaux avec des places à arcades et de sobres églises. De village en village, un circuit de randonnée permet de savourer un paysage aimable que l'écrivain Josep Pla, à qui l'on doit certains des plus beaux textes sur la Costa Brava, a baptisé du nom de *l'Empordanet*).

Ullastret, plus au nord, est connue pour son site ibère, témoignage de la culture autochtone de cette partie de la Méditerranée il y a plus de 2 500 ans. C'est aujourd'hui l'un des principaux gisements archéologiques de cette époque, où l'on peut voir les maisons et les murailles mises au jour, ainsi qu'un musée. Plus avant dans l'intérieur des terres, le petit village de **Púbol** conserve le château du ^{xiv} siècle offert à Gala par Dalí et restauré par ce dernier, comme lui seul savait le faire. Non loin de Púbol, le château médiéval de **Foixà** mérite le détour, de même que la procession de **Verges**, à Pâques, où chaque année les squelettes d'une célèbre danse macabre, la *Dansa de la Mort*, brandissant leur faux-étendard qui porte l'inscription *Nemini parco*, nous rappellent que la mort n'épargne personne.

Pals et **Begur** sont deux villes à visiter absolument. **Pals** comporte trois zones résidentielles : la cité, les abords de la plage (qui s'étend sur 3,5 kilomètres de long et est très prisée par les amateurs de kitesurf) et les Masos de Pals. La cité, construite au sommet du Turó del Pedró, offre des vues à 360 degrés sur la plaine, notamment depuis le belvédère Josep Pla. C'est l'un des ensembles médiévaux les mieux conservés de Catalogne, où l'on verra notamment l'église gothique Sant Pere, les remparts et la tour des Heures. Tout autour s'étend une riche plaine émaillée de mas fortifiés, avec des marais où le riz est cultivé depuis des temps ancestraux (les meilleurs restaurateurs viennent le chercher là). Selon la légende, ici, dans les étangs de Pals, il y a des nuits où l'on entend le cri d'un oiseau : le roitelet. Ce que ne dit pas la légende, c'est que du fait de l'orographie du secteur, la tramontane y souffle avec un son très particulier.

Tout près de Pals, **Begur** est une ville qui a grandi au pied d'un château perché en haut d'un promontoire. Le centre urbain, très soigné, compte de nombreuses villas bâties au début du ^{xx} siècle, lorsque certains de ceux qui avaient émigré en Amérique, revenus au pays après s'être enrichis, se firent construire des maisons avec de grands balcons, des patios aménagés en jardin et de belles peintures murales. Il faut se laisser entraîner par la rumeur du ressac vers les calanques et les plages de la ville (**sa Riera**, **Aiguafreda**, **sa Tuna**, **Fornells**, **Aiguablava** et son célèbre hôtel de luxe Parador en haut du rocher de la Punta des Mut), ou encore

se promener entre les cabanes de pêcheurs, aujourd'hui transformées en maisons d'été. La transparence de l'eau et la force des montagnes qui tombent abruptement dans la mer n'ont pas changé. Toutes ces calanques sont des sites d'une grande beauté.

La côte centrale du Baix Empordà : la Costa Brava sauvage

De Begur à Palamós s'étend l'une des zones les plus sauvages de la Costa Brava. Lorsque les falaises le permettent, depuis les sentiers qui cheminent entre les pins et emmènent à la découverte de criques idylliques, il est possible d'admirer toute la palette des bleus. Sur la commune de **Tamariu**, ancien village de pêcheurs, on dénombre trois calanques : Cabres, Marquesa et Aigua Xelida. **Llafranc**, dynamique port de plaisance, qui offre de très belles vues depuis le phare situé sur le cap Sant Sebastià, en possède deux : la Cala Pedrosa et la Cala de Gens. **Calella de Palafrugell** n'est pas en reste : elle possède l'une des vues les plus reproduites de la Costa Brava (les Porxos del Port Bo), de nombreuses plages grâce aux écueils qui protègent le littoral (Canadell, Port Pelegrí, Can Palau, Port de Malaespina) et des endroits de rêve comme El Golfet, la Cala Massoni ou El Crit, crique dont le nom évoque une tentative d'enlèvement d'une jeune fille. En juillet, les concerts d'habaneras avec dégustation de *cremat* (café flambé au rhum) sont des rendez-vous très attendus. Toujours à Calella de Palafrugell, on verra également le jardin botanique de Cap Roig, où plantes autochtones et exotiques se mêlent sur des terrasses surplombant la mer. Ce jardin, qui abrite également un intéressant parc de sculptures, accueille chaque été le festival de jazz de la Costa Brava.

Dans l'arrière-pays, on peut visiter à **Palafrugell** la maison natale de l'écrivain Josep Pla (1897-1981) et flâner dans les rues du vieux quartier autour de l'église Sant Martí et du marché, où l'on trouvera de très bons produits du terroir. Le passé de Palafrugell est associé à la richesse générée par l'industrie du liège, dont témoigne un intéressant musée du liège. Une ancienne fabrique de produits en liège, Can Mario, renferme également une très belle collection d'art contemporain.

Palamós, Platja d'Aro et Sant Feliu de Guíxols

Tout **Palamós** respire la pêche. Situé sur une grande baie, c'est le premier port de pêche de la Costa Brava. Les compétitions de voile, la procession maritime de la Vierge du Carmel (patronne des pêcheurs) et les fameuses crevettes roses de Palamós font honneur à cette « capitalité » de la pêche. Dotée de deux grands ports (un port de plaisance et un port de pêche), la vieille ville fut construite sur un promontoire en saillie prolongé par la Punta del Molí, où se trouve le phare. Au retour des bateaux et barques, une promenade dans le port s'impose pour assister à la criée. Ne pas manquer non plus d'aller voir le musée de la pêche, unique en son genre. Palamós a de belles criques et plages, notamment la Fosca (bordée d'un grand quartier



↑ Platja d'Aro

Les jardins de Cap Roig ↓





résidentiel), s'Alguer et Es Castell, encore vierge. Au sud de Palamós, **Sant Antoni de Calonge** est aujourd'hui une grande station balnéaire. Dans l'intérieur des terres, **Calonge** possède un intéressant château médiéval. De Palamós vers le sud, un chemin de ronde emmène – en passant par des lieux de toute beauté, comme la plage de la Torre Valentina – jusqu'à **Platja d'Aro**, dont les deux kilomètres de plage offrent toutes les possibilités de loisirs que peuvent attendre les vacanciers.

Non loin, le château de Cap Roig, aménagé par un couple d'aristocrates, Nicolai Woevodsky et Dorothy Webster, fut l'une des premières résidences de luxe de la Costa Brava au début du ^{xx}e siècle. Tout près, à **S'Agaró**, l'architecte géronais Rafael Masó (1880-1935) reçut, en 1920, la commande d'un projet de cité-jardin à réaliser en bordure de mer dans l'esprit *noucentista* (style typiquement catalan du début du ^{xx}e s.), avec des lignes classiques. Le lotissement, jalonné de petits temples grecs, de belvédères et de balustrades, abrite un hôtel mythique : l'Hostal de la Gavina.

Dans l'arrière-pays, la petite vallée d'Aro est une invitation à prendre la route sans se presser, pour découvrir Castell d'Aro et son élégant château de Benedormiens (ouvrage du ^{xi}e siècle aujourd'hui reconverti en espace artistique), **Santa Cristina d'Aro**, avec son église romane et son musée de la magie, ou encore **Romanyà de la Selva**, qui offre des vues splendides sur la vallée. C'est là que se déroulent certains des romans de Mercè Rodoreda (1908-1983), qui y passa les dernières années de sa vie. Ce village possède en outre une très belle église préromane (^xe s.) et un imposant tombeau mégalithique (le dolmen de la Cova d'en Daina). Sur son territoire communal, à **Solius**, il y a un petit monastère bénédictin. Ici, en plein cœur du massif des Gavarres, la route verte du Carillet (ancien chemin de fer à voie étroite) fait partie du réseau de cyclotourisme de la Costa Brava.

Sant Feliu de Guíxols est l'une des plus grandes villes de la Costa Brava. Elle s'est développée avec l'industrie du liège et grâce à une importante activité maritime (il y a encore des chantiers navals), et elle conserve un riche patrimoine architectural de style moderniste (mouvement catalan proche de l'Art nouveau) et *noucentista*, dont témoignent le casino La Constància, de style arabisant et de couleur abricot, et plusieurs villas faisant face à la plage de Sant Pol. Le beau portail préroman de l'abbaye bénédictine de Sant Feliu (^xe s.), appelé Porta Ferrada, a donné son nom au célèbre festival de musique qui y est organisé en été. Dans l'ancienne maison des naufragés, on peut visiter un musée consacré à l'histoire du sauvetage en mer. Au sud de la ville, l'ermitage de Sant Elm, sur la colline du même nom, offre de belles vues sur les à-pics du massif des Cadiretes. De là vient le nom de Costa Brava. Les habitants de la région sont très attachés à la spectaculaire pierre basculante de Sant Feliu, dite la Pedralta. À Sant Feliu, on mange un excellent poisson bleu (le *peix ganxó*) et des beignets (*dolços de quaresma*) différents de tous les autres que l'on peut trouver sur la Costa Brava, notamment car ils sont en forme de triangle.

Montgrí, un château où l'on n'a jamais guerroyé

Circuit nature et patrimoine

À pied

À l'entrée de Torroella, lorsque l'on arrive de Verges par la C-31, on trouve, à la fin de la rue, le rond-point où l'on peut prendre la GI-641 vers L'Estartit. Suivre les indications en direction du château jusqu'à un parking où commence la route à pied. Le premier tronçon est goudronné jusqu'à la jonction avec le GR-92, balisé en blanc et rouge. À 20 minutes environ, le sentier chemine en contrebas d'une pente pierreuse, au-dessus de laquelle se trouve le gisement préhistorique de la grotte du Cau del Duc. On arrive à un croisement où il faut prendre le chemin à droite. L'ascension (fort dénivelé) conduit au col de la Creu. Tout ce tronçon est jalonné de diverses chapelles de l'ancien chemin de pèlerinage. Une fois au col, quitter le GR-92 pour prendre un embranchement sur la droite qui mène au château, d'où l'on a une vue magnifique. Retour par le même itinéraire.

4,6 km, 1h 40' (aller et retour)

Difficulté : moyenne

Point de départ : Torroella de Montgrí

Information

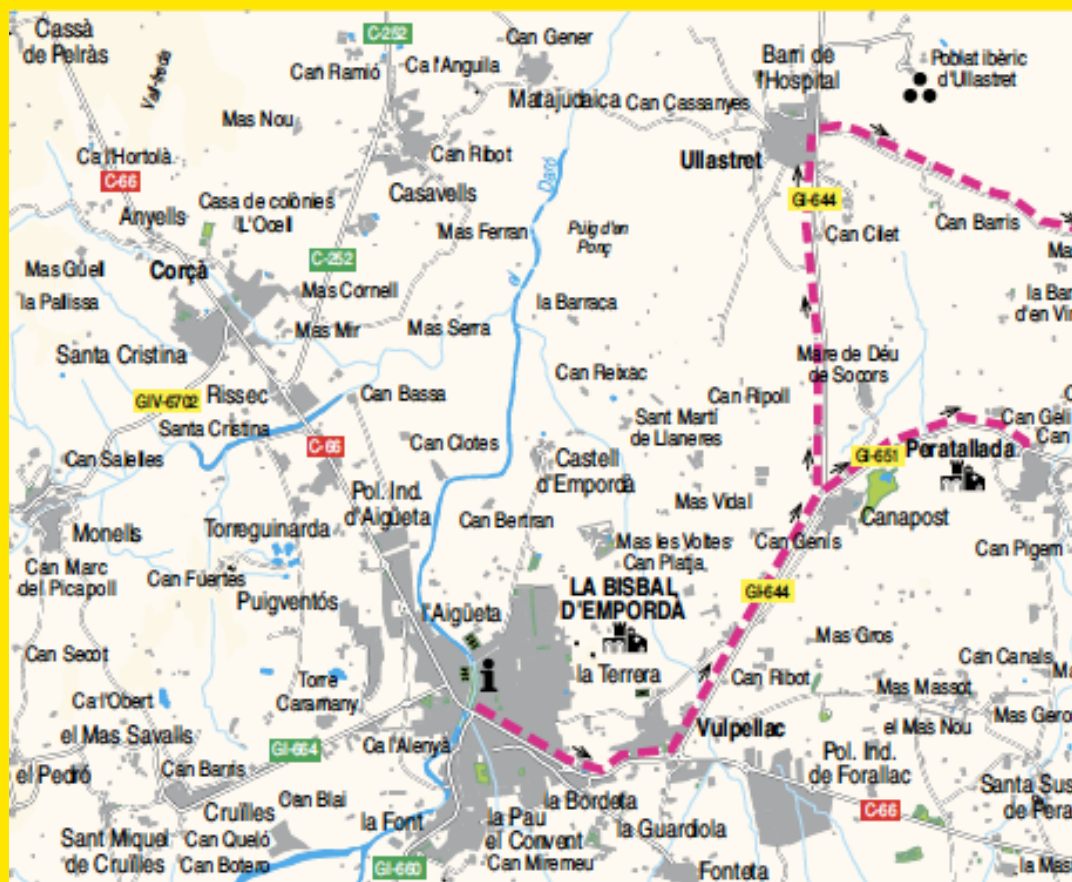
- Conseil cantonal de l'Alt Empordà
- Syndicat d'initiatives Costa Brava – Pirineu de Girona
- Offices de tourisme : www.catalunya.com
- Voir pp. 100-101



L'Empordanet de Josep Pla

Information

- Conseil cantonal de l'Alt Empordà
- Syndicat d'initiatives Costa Brava – Pirineu de Girona
- Offices de tourisme : www.catalunya.com
- Voir pp. 100-101



Circuit nature et patrimoine

En voiture, à pied ou en VTT

De La Bisbal, prendre la C-66 vers Palafrugell. À 2 km, la GI-644 et la GI-651 conduisent jusqu'à Peratallada, ensemble médiéval qui mérite que l'on s'y arrête pour flâner dans ses rues. Reprendre la GI-644 sur deux kilomètres pour gagner Ullastret (le village ibère est tout près de l'agglomération) et le village médiéval de Palau-sator. Reprendre à nouveau la GI-651 jusqu'à Sant Julià de Boada (1 km), où il y a une église préromane. On peut continuer sur la GI-651 et la C-31 jusqu'à Pals (6 km), l'une des cités médiévales les plus remarquables de Catalogne. El Pedró ou Mirador Josep Pla est un magnifique belvédère. Toutes ces localités ont de bons

restaurants qui proposent des plats à base de produits du terroir. Cette route peut se faire à pied en empruntant des sentiers de randonnée ou à vélo sur des circuits VTT (demander les descriptifs des itinéraires).

18 km (circuit complet). Une journée entière

Difficulté : faible

Point de départ : La Bisbal d'Empordà



Cuba-Begur : la route des Indianos

Circuit nature et patrimoine

À pied

Prendre la C-66 de La Bisbal à Palamós, puis la GI-652 vers Regencós et la GI-653 jusqu'à Begur. Il y a un parking (signalé) à l'entrée de la localité. Le mieux est de s'adresser à l'office de tourisme et de prévoir un itinéraire dans les rues de la ville, afin de voir les maisons coloniales qu'ont fait construire les *Indianos* revenus au pays après avoir fait fortune aux Amériques (Casa Térmens, Casa del Senyor Puig, Casa de Josep Forment, Mas Carreras, Can Sora...) et les tours de guet (Can Marquès, Pella i Forgas...). La montée au château s'impose (dans la ville même, 15 minutes d'ascension). Il offre un excellent point de vue sur les plages et l'Empordà. Les maisons des *Indianos* ne peuvent pas être visitées, il s'agit de résidences privées, mais les fresques, balustrades et jardins se voient bien. Pour compléter la visite, on peut aller à pied de Fornells à Aiguablava (20 minutes environ). À Begur, prendre la GIP-6531, direction Palafrugell-Esclanyà. À 1 km, laisser la voiture devant le camping. Continuer à pied sur la route (sur la partie réservée aux piétons) sur une centaine de mètres, jusqu'au croisement. À 20 m du croisement, sur la droite, on trouve indiqué le vieux chemin qui descend aux plages. Le suivre (il y a un point où il traverse la route) jusqu'à Fornells, où l'on prend l'ancien chemin de ronde en direction sud jusqu'à Aiguablava. On passe par les calanques de Ses Orats, d'En Malaret et de Port Esclanyà. Le retour se fera par le même chemin.

Une matinée entière pour bien visiter Begur

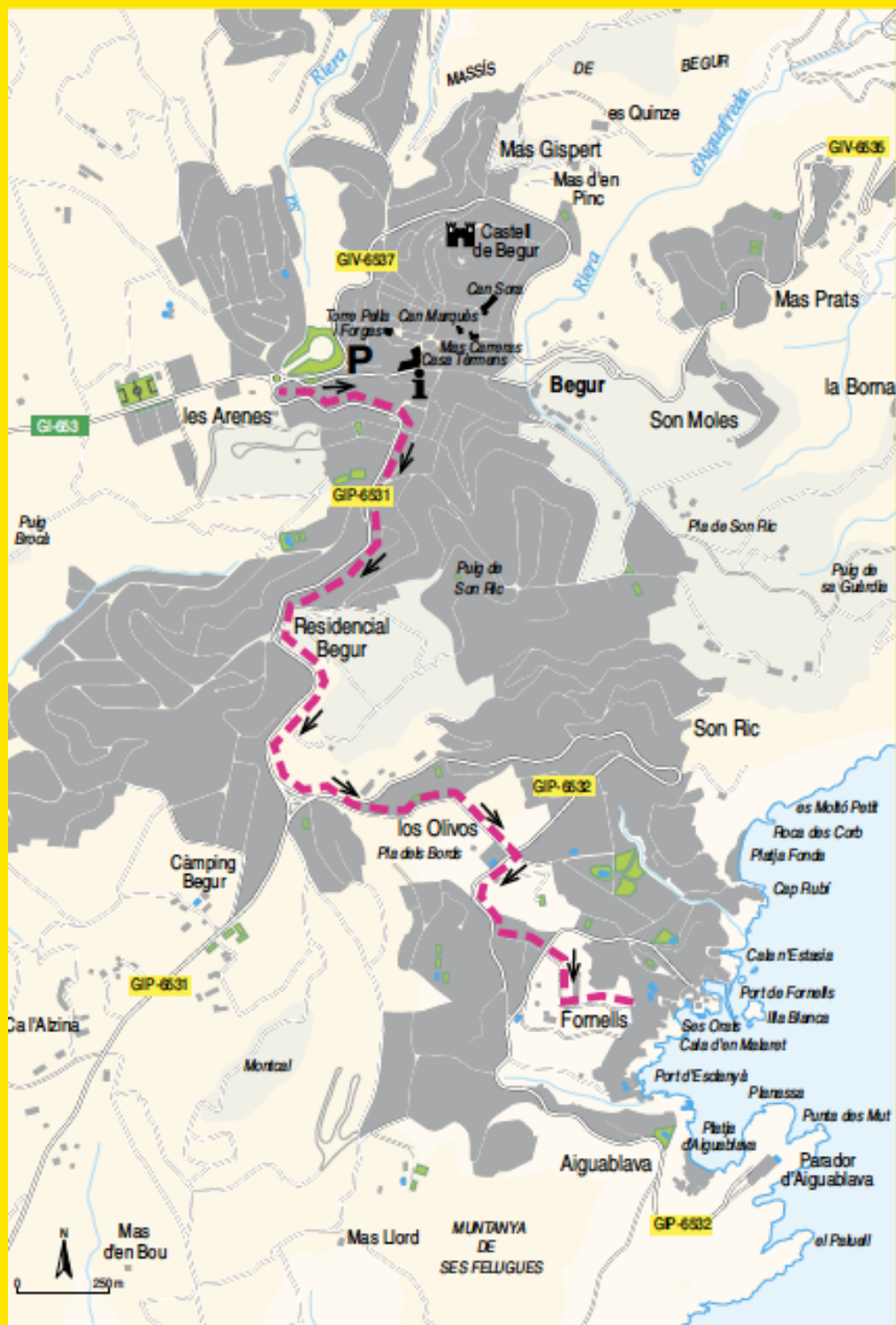
Un après-midi pour aller voir les calanques

Difficulté : faible

Point de départ : Begur

Information

- Conseil cantonal de l'Alt Empordà
- Syndicat d'initiatives Costa Brava – Pirineu de Girona
- Offices de tourisme : www.catalunya.com
- Voir pp. 100-101



Calella, un classique du bord de mer

Circuit nature et patrimoine

À pied

On arrive à Calella de Palafrugell par la GIV-6546 et la GIP-6543. L'itinéraire démarre à Les Voltes, devant le Port Bo. Prendre vers le sud, par le Carrer d'en Calau, jusqu'à la promenade surplombant la plage de Port Pelegrí. Monter les escaliers du Carrer dels Canyons et, juste avant d'arriver en haut, tourner à gauche dans un chemin cimenté qui offre une belle vue. Après 5 minutes de marche, descendre les escaliers du premier tronçon du chemin de ronde sous le jardin de l'hôtel. De là, il n'y a plus qu'à suivre les marques rouges et blanches du GR-92. Le sentier, qui comporte marches et tunnels, permet de découvrir un vaste panorama de la côte. Continuer jusqu'à la plage d'El Golfet et l'esplanade donnant accès au jardin botanique et au château de Cap Roig. Les belvédères du jardin offrent de belles vues sur les îles Formigues. Revenir par le même chemin, que l'on peut également faire en sens contraire. Dans ce cas, on peut suivre le chemin de ronde jusqu'à Llafranc en allant jusqu'au phare de Sant Sebastià.

5 km, 1h 40'

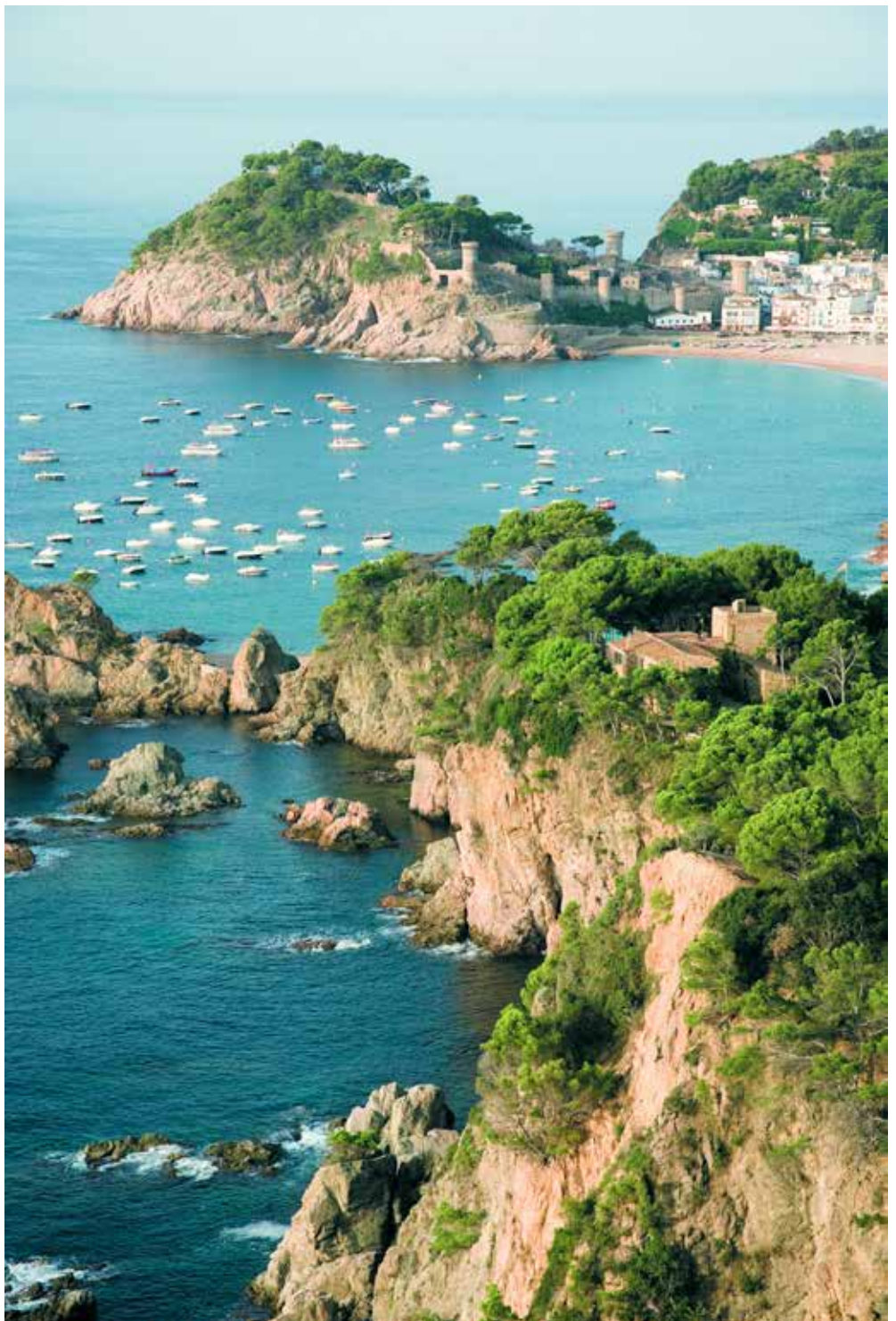
Difficulté : faible

Point de départ : Calella de Palafrugell

Information

- Conseil cantonal de l'Alt Empordà
- Syndicat d'initiatives Costa Brava – Pirineu de Girona
- Offices de tourisme : www.catalunya.com
- Voir pp. 100-101





La Selva :

sous le signe de l'eau et des bois

La Selva

Tél. [+34] 972 841 702

www.laselvaturisme.cat

L'extrémité sud de la Costa Brava fait partie du canton de la Selva. Le paysage fait honneur au nom de cette contrée, terre de bois, *rieras*, sources et eaux thermales. Ici, la côte est bordée de hautes falaises. La dernière ville de la Costa Brava (ou la première, peu importe) est Blanes. Tout comme Lloret de Mar et Tossa de Mar, c'est une destination touristique de premier ordre avec des jardins botaniques (les jardins noucentistes de Lloret de Mar et le jardin botanique de Blanes) et de belles criques et plages. Le massif de l'Ardenya ou de Cadiretes, qui fait partie de la chaîne littorale, plonge dans la mer entre Sant Feliu de Guíxols et Tossa de Mar, dessinant une portion de côte merveilleusement abrupte.

Dans l'arrière-pays, la dépression de la Selva s'étend de la chaîne littorale aux monts des Guillerries et au massif du Montseny au nord-ouest. Il s'agit d'un fossé tectonique d'effondrement traversé par de grandes failles. Ceci, lié à une activité géothermique considérable dans le sous-sol, explique la présence d'eaux thermales (en certains points, l'eau jaillit à 60 °C). Il y a plus de cent ans, à Caldes de Malavella, Sant Hilari Sacalm et Santa Coloma de Farners, des médecins du pays découvrirent les propriétés des eaux de ces localités et encouragèrent la venue d'une bourgeoisie urbaine. De nos jours, ces établissements thermaux historiques aux élégants bâtiments modernistes ont enrichi leur offre de nouvelles thérapies thermales. Le paysage boisé, alternance de chênaies, rouvraies, pinèdes et bois de berge, est sillonné de cours d'eau qui alimentent la rivière Tordera et le Ter. Les châteaux datant de l'époque où ce territoire servait de frontière entre les mondes arabe et chrétien renforcent l'intérêt de cet arrière-pays d'une côte qui, dans son extrémité sud, offre à profusion eau, bois et jardins.

Tossa de Mar, Lloret de Mar i Blanes, la Costa Brava pionnière

L'un des sites qui, dès les années 1960, ont fait de la Costa Brava une destination touristique de premier ordre est le château de **Tossa de Mar**. Le promontoire sur lequel il se dresse, connu sous le nom de cap de Tossa ou cap d'Or, sépare la petite crique des Codolar de la grande plage, dite la Llarga, qui s'étend le long de la baie de Tossa. Sept tours (à mâchicoulis pour certaines) et un rempart crénelé du ^{xii}^e siècle encadrent la Vila Vella, c'est-à-dire la cité médiévale où se trouvent des vestiges de l'ancienne église et le palais gothique du gouverneur (^{xiv}^e s.). Le musée municipal, aménagé dans le Palau del Batlle, témoigne du passage à Tossa de peintres tels que Marc Chagall, André Masson, Joaquim Sunyer, qui tous ont été captivés par ce paysage. Le phare abrite un original centre d'interprétation des phares de la Méditerranée. Tossa possède de belles plages (Llorell, Morisca) et l'un des plus beaux endroits de la côte catalane : la route qui va jusqu'à Sant Feliu de Guíxols (25 km de tournants) en passant par les calanques de Salions, Futadera, Giverola et Pola.

Lloret de Mar est la plus grande station balnéaire de la Costa Brava en termes de capacité d'accueil. Cette ville qui a grandi autour d'une longue plage délimitée par la pointe de Sa Caravera et par Sa Caleta a énormément changé. Il en reste les plages (Cala Canyelles et Sa Somera au nord, plages de Fenals et Santa Cristina au sud), les maisons d'époque sur le front de mer, la procession des marins en juillet, lorsque les bateaux ornés de rameaux portent les reliques de sainte Christine, et le souvenir des temps jadis au musée de la mer, qui expose une importante collection de maquettes de bateaux à Can Garriga, bâtiment construit par un *Indiano* qui avait fait fortune aux Amériques. Lloret, véritable mythe du tourisme jeune anglais et allemand, a une grande capacité hôtelière et concentre de très nombreux services touristiques, y compris un casino. À l'entrée de la ville se trouve un monumental sépulcre romain. Les jardins *noucentistes* de Santa Clotilde (1919), enjolivés de statues regardant la mer, de fontaines et de balustrades classiques, ont été dessinés par Rubió i Tudurí.

Blanes marque la fin (ou le début) de la Costa Brava. Sa Palomera, un rocher entre le port et la plage, est un jalon symbolique. Cette ville tournée vers la mer, qui n'a jamais rompu avec la tradition du cabotage, s'est développée autour d'une baie semi-circulaire dominée par une colline couronnée des vestiges du château de Sant Joan. La ville a une agréable promenade maritime et un remarquable patrimoine architectural, dont des bâtiments gothiques érigés par les vicomtes de Cabrera, comme le palais seigneurial ou la fontaine du Carrer Ample, exceptionnelle fontaine octogonale du ^{xv}^e siècle. Blanes possède en outre deux importants jardins botaniques : le jardin Pinya de Rosa, spécialisé dans les cactus et plantes tropicales, et le jardin Marimurtra, situé entre les calanques de Sant Francesc et de la Forcanera. Fondé par Karl Faust et dessiné par Josep Goday en 1928, le jardin Marimurtra est un magnifique parc surplombant la mer, qui abrite plus de 6 000 espèces.



↑ Blanes. S'Abanell

Lloret de Mar ↓





↑ Blanes. Les jardins Marimurtra

Caldes de Malavella. Établissement thermal Prats ↓



L'intérieur de la Selva et les eaux thermales

Les eaux de **Caldes de Malavella** ont une longue histoire. Les thermes romains que l'on peut encore voir aujourd'hui témoignent d'une ancienne tradition thermale dont la ville a tiré profit, au milieu du **xix^e** siècle, pour se positionner dans le circuit des grands établissements thermaux européens. La bourgeoisie urbaine venue y prendre les eaux y a laissé un riche patrimoine moderniste. La commercialisation de ses eaux gazeuses (Vichy Catalán, un classique dans le pays) s'est poursuivie jusqu'à aujourd'hui. Il y a encore deux grands établissements thermaux à Caldes : le Balneari Prats, avec de vastes salles aux hauts plafonds et de beaux jardins, et le Balneari Vichy Catalán, magnifique ouvrage moderniste néo-islamique réalisé par Gaietà Buigàs en 1898.

Santa Coloma de Farners, chef-lieu de la contrée située au beau milieu de la dépression de la Selva, est un lieu de chemins verts, de bonnes sources (comme celle de Sant Salvador) et de bonnes eaux (établissement thermal Termes Orion). Le château de Farners (**x^e** s.), le sanctuaire roman et baroque, et le marché du lundi sur la place à arcades complètent la visite. À l'automne a lieu la foire au ratafia, cette liqueur très douce si typiquement catalane, à base d'herbes médicinales et fruit d'une savante tradition. Dans les environs, un intéressant circuit emmène à la découverte de monastères romans (**Sant Pere de Cercada**, **Sant Andreu de Castanyet** et **Sant Miquel de Cladells**) et des villes de **Sant Hilari Sacalm** (sources d'eaux médicinales), **Osor** (forêts de châtaigniers), **Anglès** (intéressant quartier ancien) et **Amer** (grande place à arcades).

Hostalric, au sud, est l'ancienne capitale de la vicomté de Gérone-Cabrera. Dominant la rivière Tordera et point de passage stratégique entre Barcelone et Gérone, la ville possède un grand château médiéval. Transformé en forteresse militaire au **xviii^e** siècle, le château a vécu de sanglantes batailles, notamment à l'hiver 1810, où une pluie de plus de 3 000 boulets de canon s'abattit sur ses défenseurs en deux jours seulement. Son enceinte fortifiée (600 mètres de remparts avec sept tours cylindriques) est impressionnante.

Breda, au pied du massif du Montseny, a une longue tradition potière et possède un musée consacré à Josep Aragay, céramiste et peintre (1889-1973). L'église de l'abbaye bénédictine de Sant Salvador a un imposant clocher (32 mètres à pic) et une nef majestueuse qui lui ont valu le nom de *cathédrale de la Selva*.

Arbúcies, en plein cœur du parc naturel du Montseny, propose un itinéraire à la découverte des paysages qui ont inspiré le peintre Santiago Rusiñol. La ville a conservé des vestiges du grand château de Montsoriu, propriété des vicomtes de Gérone-Cabrera. Le chroniqueur médiéval Bernat Desclot le décrivait comme l'un des plus beaux et nobles du monde. Il n'avait pas tort.



↑ Lloret de Mar. Les jardins de Santa Clotilde

↓ Tour de guet dans la vieille ville de Tossa de Mar

L'église de Breda →





Caldes, la sagesse de l'eau

Information

— Association de tourisme « La Selva, le canton de l'eau »

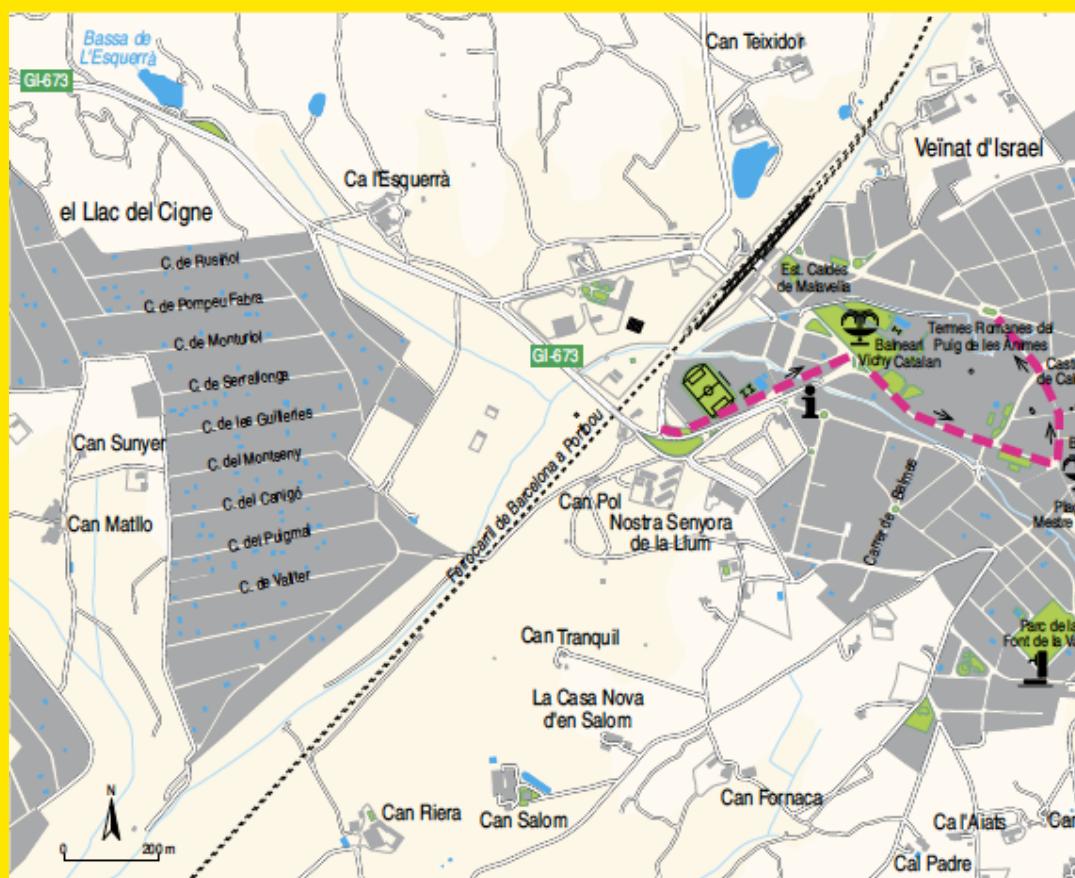
Tél. (+ 34) 972 841 702

www.laselvaturisme.cat

— Syndicat d'initiatives Costa Brava – Pirineu de Girona

— Office de tourisme www.catalunya.com

— Voir pp. 100-101



Circuit patrimoine

À pied

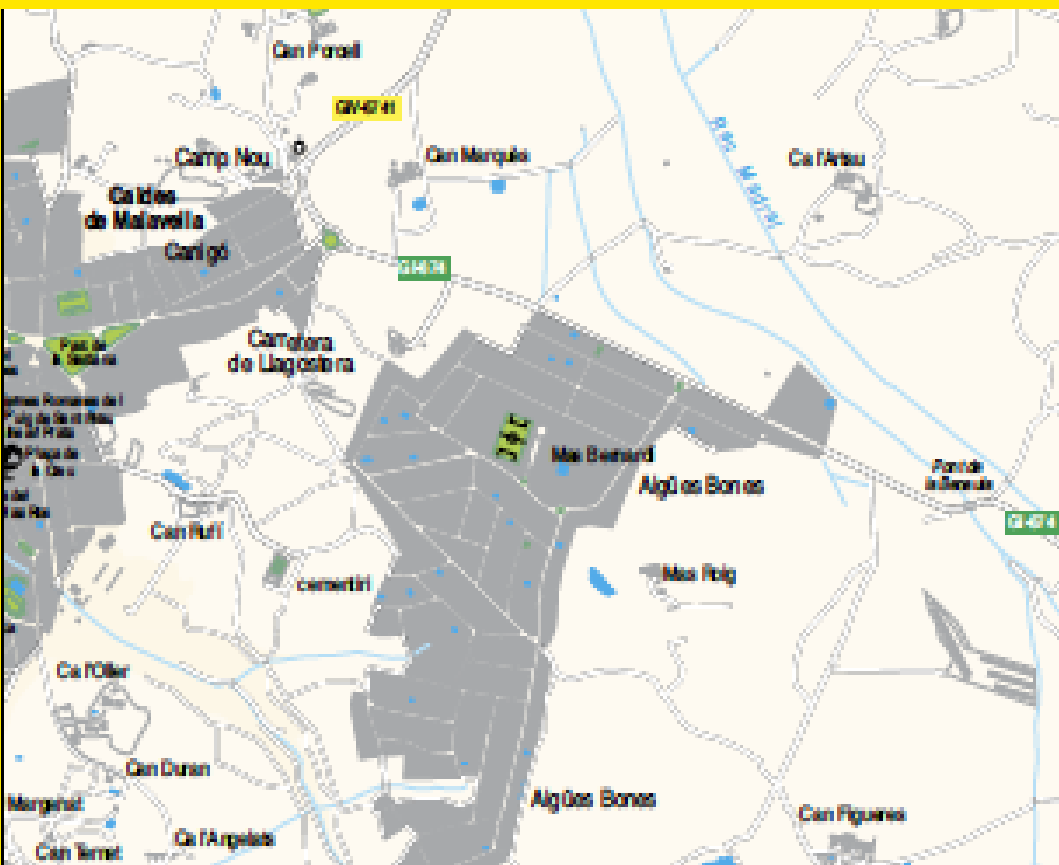
Pour se rendre à Caldes depuis Gérone, prendre la N-II, l'autoroute A2 et la GI-673. Une fois à Caldes, aller à l'office de tourisme pour se tracer un circuit urbain, qui peut commencer à l'établissement thermal Vichy Catalán, de style moderniste (Art nouveau). L'autre établissement thermal historique de la ville, le Balneari Prats, se trouve à proximité des thermes romains, dont la conservation est exceptionnelle. La route moderniste des demeures de la bourgeoisie qui venait prendre les eaux est très complète : voir en particulier l'Avinguda del Dr. Furest (villa LesPunxes, villa Els Ocells, maison du poète Matheu) et la Rambla Recolons (maison Mas i Ros, colonie Rodríguez, villa Rosario...). Ne pas

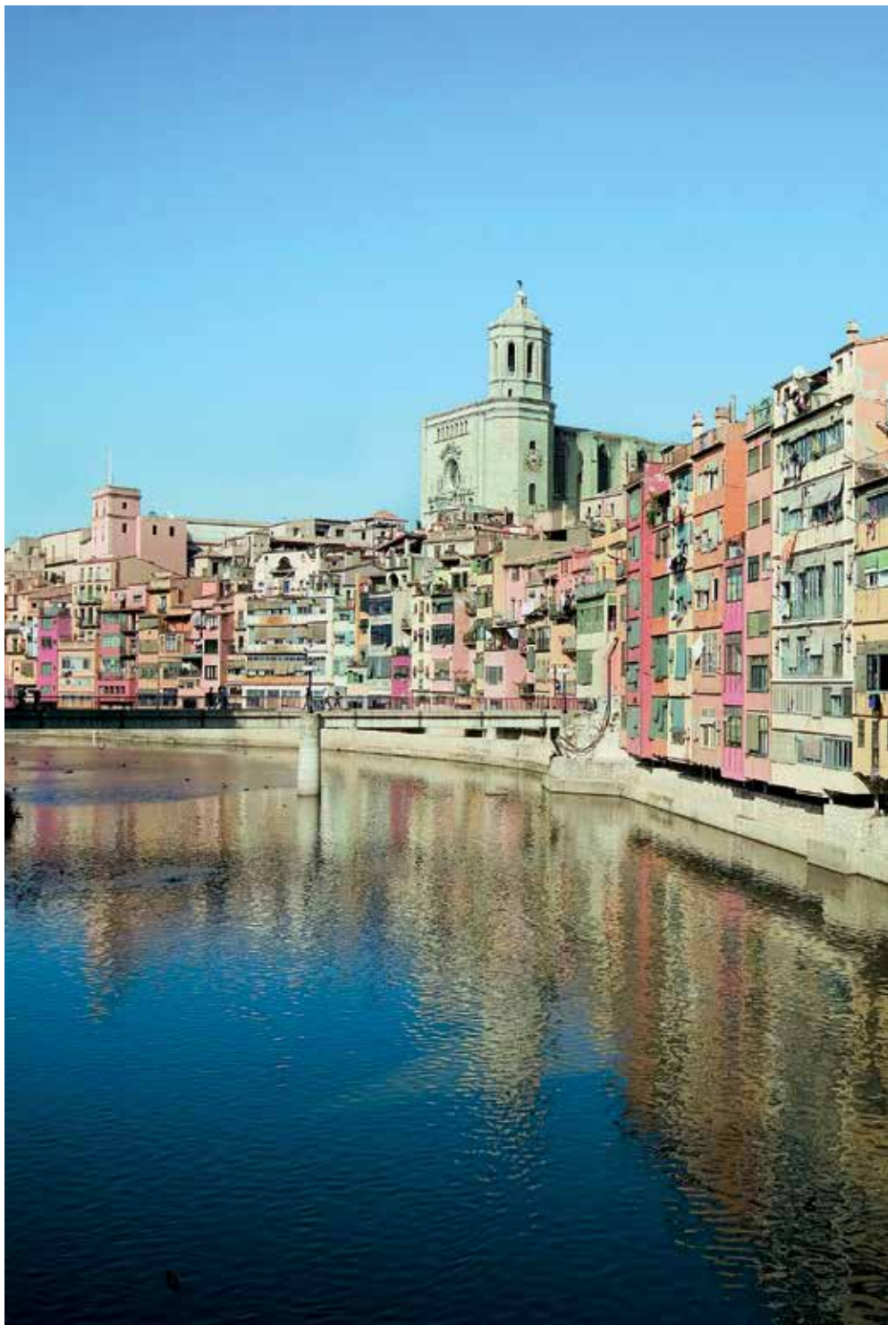
manquer de goûter l'eau des fontaines de la localité (Font dels Bullidors, Font de la Vaca). Et, pour terminer, quoi de mieux qu'un bon repas ou un bain thermal

4 km (circuit complet). Une matinée entière

Difficulté : faible

Point de départ : Caldes de Malavella





Gérone, ville exquise

Centre de Visitants del Gironès

Tél. [+34] 972 011 669

www.turismegirones.cat

Principale ville de la région de la Costa Brava et capitale de l'une des quatre provinces catalanes, Gérone, ville de taille moyenne, détient un riche patrimoine historique. Ville universitaire, important centre d'activités tertiaires, à la fois proche de la côte méditerranéenne et des Pyrénées, desservie par un aéroport international, c'est l'une des villes les plus appréciées du pays. Traversée par le Ter, dans la vallée duquel elle s'étend, elle possède en bordure de ce fleuve le parc urbain le plus vaste de Catalogne, la Devesa. Un autre beau cours d'eau, l'Onyar, traverse le quartier historique de Gérone, donnant lieu à l'une des images les plus connues de la ville, celle de maisons aux couleurs florentines se reflétant dans des eaux tranquilles traversées par plusieurs ponts, dont le fameux pont de Fer, dû à Gustave Eiffel. Le vieux quartier de Gérone s'étend sur sa rive est. La ville moderne a grandi sur l'autre rive.

Point stratégique sur le tronçon nord de la Via Augusta, Gérone fut tout d'abord une ville romaine, puis, à compter du ^v^e siècle, une ville épiscopale et, dès l'époque carolingienne, la capitale du comté du même nom. La résistance qu'elle opposa bien plus tard aux troupes françaises lors des guerres napoléoniennes (1808-1809) est restée légendaire. Son vieux quartier est dominé par la **cathédrale**, à laquelle on accède par un majestueux escalier baroque de presque cent marches. Son gros clocher et son cloître sont de style roman, sa nef est gothique et sa façade baroque. Sa nef unique est la plus large de l'architecture médiévale européenne : elle fait presque 30 mètres. La cathédrale conserve un extraordinaire ouvrage textile roman, la **tapisserie de la Création** (xⁱ^e s.). Son musée capitulaire expose par ailleurs un superbe *Beatus* (x^e s.) à la confection duquel participa l'une des rares femmes peintres de l'époque (Ende) dont on a connaissance. Son **musée d'art**, abrité par le palais épiscopal, est un must pour les férus d'art roman et d'art gothique. Derrière la cathédrale, la promenade sur les **anciens remparts** offre une vue imprenable. Si vous

voulez en savoir plus sur le passé de la ville, entrez dans le **musée d'histoire**. Aux pieds de la cathédrale, vous découvrirez le **Call**, ou **quartier juif**, étonnamment bien conservé. Tout autour du **Carrer de la Força** et de la maison d'Isaac l'Aveugle (aujourd'hui siège d'un **musée d'histoire des juifs**), une communauté juive très active a vécu pendant six cents ans, jusqu'à son expulsion en 1492. Ce quartier juif possédait ses bains rituels, ses synagogues et une école kabbalistique renommée, où enseigna, entre autres, le grand savant Moïse Nahmanide, connu à Gérone sous le nom de Bonastruc ça Porta.

Près de la cathédrale, après le portail de Sobreportes, deux églises imposent leur profil à la vieille ville : celle du monastère **Sant Pere de Galligants** (x^e et xii^e s.), siège d'un **musée archéologique**, à la magnifique nef gothique et au très beau cloître, et l'église **Sant Feliu**, sur les rives de l'Onyar, qui réunit différents styles. Les sépulcres paléochrétiens de son chœur datent de l'époque de la persécution des chrétiens. L'église Sant Feliu renferme aussi une chapelle consacrée au saint patron de la ville. La légende affirme qu'un essaim de mouches en sortit pour chasser les Français lors du siège de 1285. **Les bains maures** se trouvent dans un singulier édifice roman construit d'après un modèle d'Afrique du Nord.

Le vieux quartier de Gérone possède plusieurs édifices remarquables et des recoins mémorables : l'**église Sant Nicolau**, l'édifice gothique de la **Pia Almoïna** ou maison de charité, le couvent **Sant Domènec** et le couvent d'**El Carme**, les nobles demeures du **Carrer dels Ciutadans**, comme le **palais Agullana** et la **Fontana d'Or**, la **Plaça del Vi**, les arcades de la **Rambla de la Llibertat**. Mais Gérone fourmille aussi de légendes sorties tout droit de l'imagination populaire : il y a la légende de la sorcière de la cathédrale (une pécheresse muée en statue de pierre sur la façade nord de l'édifice), celle de la Cocollona (un monstre qui traversait la rivière les nuits de pleine lune), ou celle d'une lionne de pierre qui porte chance si on embrasse son postérieur (devant l'église Sant Feliu). En outre, il fait bon se promener dans la ville, où ne manquent ni les bons restaurants, ni les magasins d'objets design, ni les boutiques d'artisanat.

De l'autre côté de la rivière, il faut aller voir la **Farinera Teixidor** et la **Casa de la Punxa**, représentatives des réalisations de Rafael Masó, célèbre architecte noucentista. Dans ce quartier, vous trouverez aussi un **musée du cinéma** unique en son genre. Créé à partir d'un fonds réuni par le collectionneur Tomàs Mallol, il nous invite à un véritable voyage à travers le temps pour nous faire toucher du doigt la passion et l'ingéniosité qui ont permis la naissance du cinéma.



↑ Les bains maures

Le monastère de Saint Pere de Galligants ↓





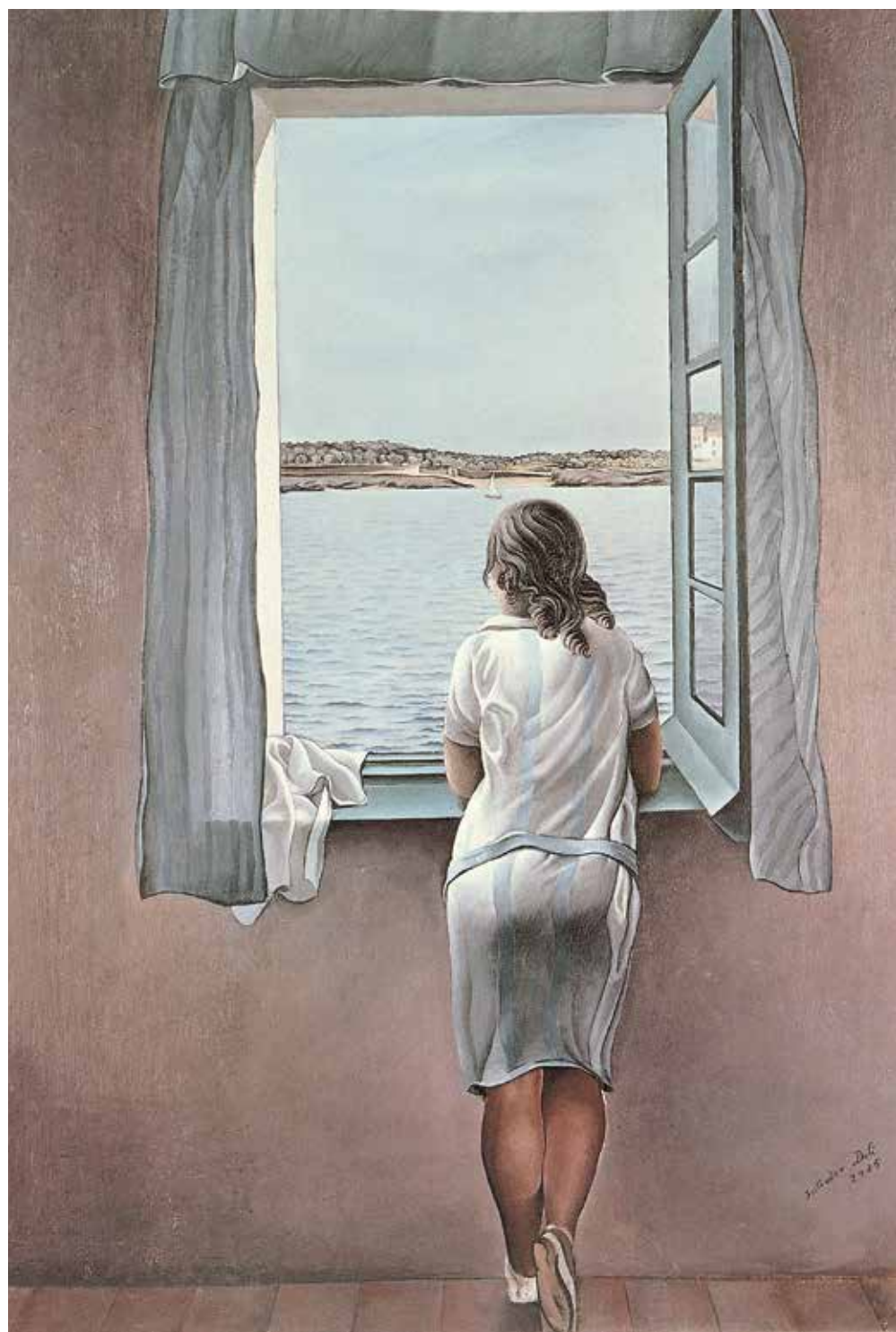
↑ La tapisserie de la Création, dans la cathédrale

↓ La cathédrale

Le centre de Gérone →







Figueres, une ville pour un peintre

Figueres

Tél. [+34] 972 503 155

www.visitfigueres.cat

Dalí fait honneur à la réputation d'inventivité du chef-lieu du canton de l'Alt Empordà. Car Figueres est la capitale de la tramontane, le vent des génies. Ville de taille moyenne de la plaine empordanaise, elle a été hissée au rang de chef-lieu à l'époque moderne.

Républicaine par tradition, la ville s'est formée autour de sa **Rambla**, un boulevard bordé de cafés célèbres, comme celui de l'hôtel Paris, et de bâtiments de style moderniste et *noucentista*, dont le théâtre El Jardí.

Le grand nombre de musées dont est dotée la ville dénote sans nul doute un goût marqué pour la découverte. Son **musée du jouet** possède une curieuse collection de jouets de tous les temps. Son **musée de l'Empordà** vous emmène à la découverte de l'héritage artistique de la région, enrichi d'un espace dédié à l'art contemporain le plus actuel. Un **musée de la technique** expose des objets qui nous ont rendu la vie plus facile. Mais le plus célèbre de tous est à n'en pas douter le **théâtre-musée Dalí**.

Le théâtre-musée Dalí. Inauguré en 1974 par le peintre en personne, il a été bâti sur les vestiges d'un théâtre qui s'était effondré pendant la guerre civile espagnole. Le bâtiment, amphithéâtre recouvert d'une coupole transparente, au toit orné d'œufs géants et aux façades ponctuées de miches de pain, vaut déjà le détour à lui seul. Il renferme non seulement des œuvres de toutes les époques de la vie de Salvador Dalí, mais aussi des plafonds décorés et des peintures murales, des objets surréalistes et bien d'autres surprises. C'est l'un des musées les plus visités d'Espagne : il reçoit plus d'un million de visiteurs chaque année. Vous y découvrirez des voitures à l'intérieur desquelles il pleut éternellement, d'impossibles hologrammes, des lèvres de femme devenues sofa, et ainsi de suite jusqu'à 1 500 objets... Dalí est enterré à cet endroit.

Figueres, connue pour sa bonne cuisine, possède des restaurants célèbres et a attiré de nouvelles générations de cuisiniers. Le marché de la **halle couverte** reçoit tous les produits du terroir. N'oubliez pas d'aller visiter l'extraordinaire **château Sant Ferran**, qui est la plus grande forteresse d'Espagne. Juchée sur une hauteur d'où l'on peut surveiller l'ensemble de la plaine de l'Empordà, cette immense fortification militaire fut bâtie au ^{xviii}^e siècle pour protéger les territoires frontaliers. La visite de son souterrain, qui abrite une citerne d'eau d'une contenance de 40 millions de litres, est une expérience digne des récits des grands voyageurs.



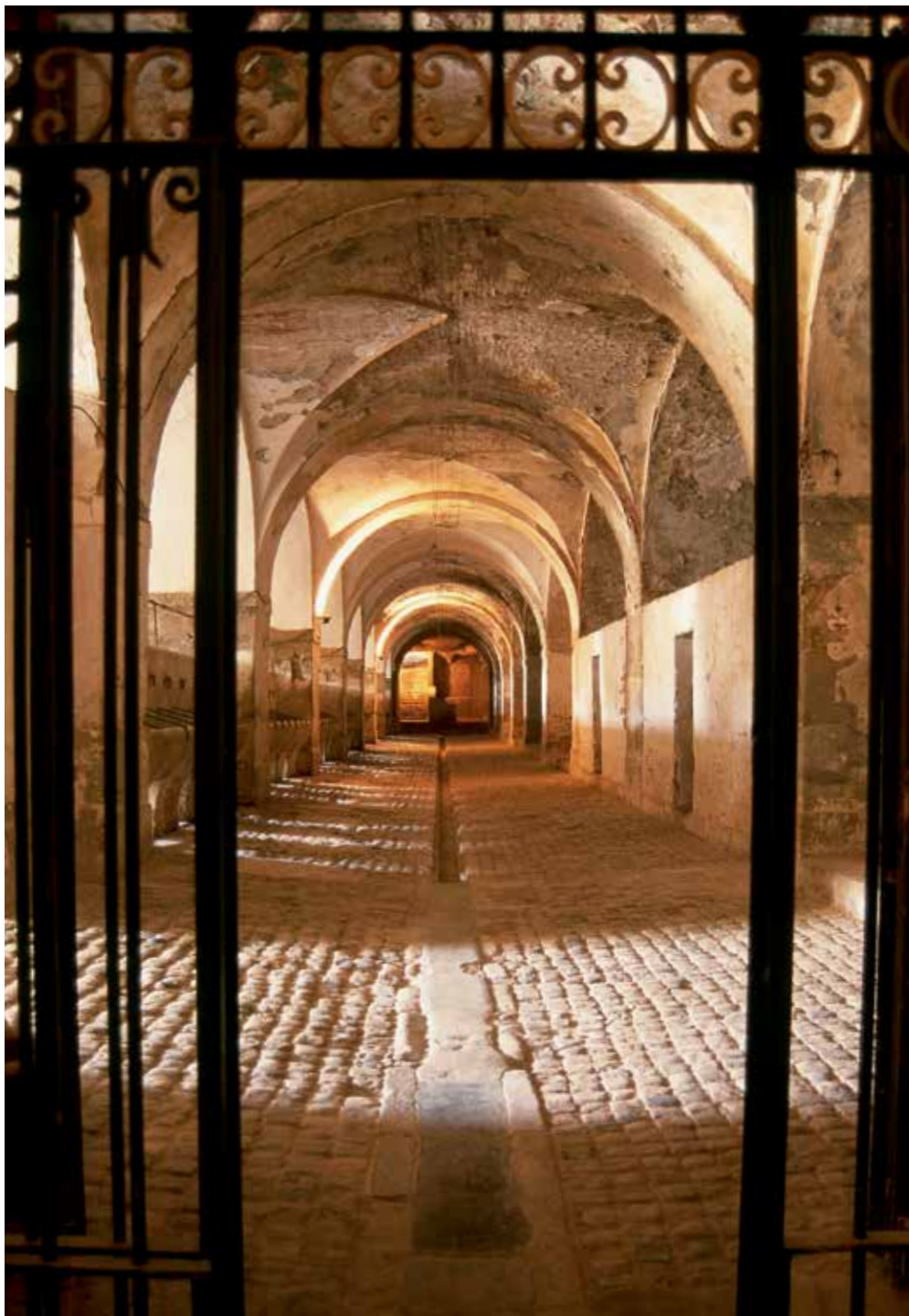
↑ La rambla de Figueres

↓ La cour centrale du théâtre-musée Dalí

Galatée aux sphères, de Salvador Dalí →







Le château de Saint Ferran





Banyoles, la vie au bord du lac

Pla de l'Estany

Tél. [+34] 972 573 550

www.plaestany.cat/turisme

Banyoles se mire depuis toujours dans les eaux de son lac, de deux kilomètres de long et d'un pourtour de six kilomètres. Elle est habitée depuis des temps immémoriaux, comme en témoignent ses gisements préhistoriques (comme le parc néolithique de la Draga). Le lac de Banyoles est alimenté par des rivières souterraines et des nappes phréatiques. Ses eaux se déversent dans le Terri par l'intermédiaire de cinq canaux qui traversent Banyoles.

Vu du ciel, le lac forme un huit, bien que son système lacustre crée tout autour d'autres petits lacs, dont la forme change au fil du temps. Situé aux confins de la plaine de l'Empordà, escorté à l'ouest par la chaîne de Rocacorba, il donne lieu à une végétation luxuriante et héberge bon nombre d'oiseaux aquatiques. C'est un bonbut de promenade en famille et un endroit plus que recommandable pour les amateurs de sport et de silence. La ville de Banyoles s'étend sur sa rive ouest.

Chef-lieu du canton du Pla de l'Estany, la commune a grandi autour du monastère bénédictin de **Sant Esteve** (édifice néoclassique bâti sur des vestiges gothiques). Très tôt, le système de canalisations qui draine son lac a été utilisé pour l'agriculture et pour diverses industries (textile, papier, farine, chanvre). L'église gothique **Santa Maria dels Turers**, la **Llotja del Tint** ou « halle aux teinturiers », la **Pia Almoïna** ou maison de charité (xiv^e s.) et la **Plaça Major**, grande place à arcades, témoignent de son très ancien statut de chef-lieu. Dans son **musée archéologique** est exposée la célèbre *mâchoire de Banyoles*, ossement le plus ancien (paléolithique inférieur) jamais retrouvé en Catalogne ; quant à son **musée Darder**, il accueille un important fonds d'histoire naturelle. En raison de sa longue tradition dans ces deux sports, la ville a accueilli en 1992 les épreuves d'aviron et de canoë-kayak des jeux Olympiques de Barcelone et, en 2004, les championnats du monde d'aviron. Vous pouvez y pratiquer un très grand nombre de sports.

Sur la rive est du lac, **Porqueres**, commune composée de plusieurs petits hameaux, se distingue par sa magnifique église romane, le sanctuaire de Sant Patllari. Vous y découvrirez aussi un dolmen et la **forêt des Estunes**, aux mystérieuses et inquiétantes formations géologiques. Au nord, **Esponellà** possède un grand pont médiéval, **Palol de Revardit** s'enorgueillit de son château fort, et **Crespià** de sa ravissante **église romane** et d'une production de miel qui fera les délices des gourmands. La visite des **grottes préhistoriques de Serinyà** vient compléter l'itinéraire.





Banyoles, le circuit du lac

Circuit nature et patrimoine

À pied

On peut se garer au Club Natació Banyoles, à côté du parc de la Draga. Marcher en direction nord. Le chemin est très agréable et longe toujours l'eau, au milieu d'une végétation très variée : on passera ainsi devant les vieux platanes de la Draga, le bois de berge, les roseaux des étangs, le bois de chênes verts et de chênes rouvres de Can Morgat, le petit étang appelé Estanyol Nou, la Font del Rector (fontaine du recteur), l'église Santa Maria de Porqueres, le site des Desmais, la Font de la Filosa (fontaine de la quenouille), le Front de l'Estany (zone de bars, curieuses pêcheries, restaurants ; c'est également là que se trouve l'office de tourisme). Retour au point de départ.

7 km, 2h 15'

Difficulté: moyenne

Point de départ : Banyoles

Information

- Conseil cantonal du Pla de l'Estany
- Syndicat d'initiatives Costa Brava – Pirineu de Girona
- Office de tourisme : www.catalunya.com
- Voir pp. 100-101





Entre terre et mer : chemins de ronde et jardins d'aristocrates

La Costa Brava a toujours été marquée par la main de l'homme. Pêcheurs et marins, marchands et contrebandiers, gardiens de phares et voyageurs y ont laissé leur empreinte. Découvrir les anciens chemins de ronde, les réalisations dues à des aristocrates épris de nature, les vieux phares d'autrefois, c'est faire la connaissance d'une autre Costa Brava.

Les chemins de ronde sont de petits sentiers qui suivent le bord de la côte. À l'origine, ils servaient à prévenir les marins d'une attaque imminente des pirates, à accéder à des bâtiments isolés – un phare, par exemple –, à relier entre eux des villages côtiers et à surveiller les contrebandiers. Ces sentiers de bord de mer étaient parcourus par des fuyards et par leurs poursuivants... Mais ils étaient bien sûr aussi utilisés par des pêcheurs, des paysans et des muletiers (les *traginers*) transportant leur marchandise. Les chemins de ronde sont souvent d'une beauté singulière. Tracés là où la terre rejoint la mer, ils permettent d'accéder à des endroits presque vierges.

Ces chemins ont récemment été restaurés et balisés conformément aux normes internationales régissant les sentiers de randonnée. Presque toutes les communes du littoral possèdent ne serait-ce qu'un petit bout de chemin de ronde. Pour s'en assurer, il est conseillé de se renseigner sur place. Toutefois, soit qu'ils aient été pionniers, soit parce que la nature y est spectaculaire, certains tronçons sont

devenus mythiques. C'est le cas du secteur aride et venté du cap de Creus, au nord, du paysage fluvial de **la Gola del Ter**, près de Torroella de Montgrí, et de la partie centrale de la Costa Brava, que l'on peut parcourir presque en entier sur des sentiers de bord de l'eau, de L'Estartit à Sant Feliu de Guíxols, en passant par Begur, Palamós, Calonge et Platja d'Aro. Cette partie centrale est longée par des chemins emblématiques, comme celui qui va de **Sant Antoni de Calonge à Platja d'Aro**, celui qui relie **Calella à Llafranc**, celui qui va de **Aiguablava à Tamariu**, celui des **criques de Begur**, celui qui unit **Sant Feliu de Guíxols à la plage de Sant Pol**, ou encore le chemin de ronde de **S'Agaró**, élégante promenade dans le goût *noucentista* des premières années du **xx^e** siècle.

Quiconque souhaite longer la côte par les chemins de ronde peut suivre le GR-92, un sentier de longue randonnée connu sous le nom de « sentier de la Méditerranée ». Il serpente tout au long de la Costa Brava et continue à descendre jusqu'au sud de la Catalogne et de la péninsule Ibérique. Douze tronçons de ce sentier coïncident avec des chemins de ronde aménagés par différentes municipalités.

Outre les chemins discrets qu'empruntaient les muletiers, la Costa Brava regorge de témoignages de la passion qu'elle a suscitée chez les inconditionnels de l'art et de la botanique. Il existe d'ailleurs une extraordinaire **route des jardins botaniques** de bord de mer. Elle passe par le jardin de **Cap Roig**, créé à Calella par les époux Dorothy Webster et Nicolai Woevodsky en 1927, le jardin **Pinya de Rosa**, dessiné à Blanes par Ferran Rivière de Caralt en 1945, le jardin **Marimurtra**, créé, toujours à Blanes, par Karl Faust en 1918, et les jardins noucentistes de **Santa Clotilde**, dessinés à Lloret de Mar par Nicolau Rubió i Tudurí en 1919, qui se caractérisent par une profusion de perrons et de terrasses avec vue sur la mer, de jets d'eau, de fontaines et de statues, et, surtout, par une sagesse toute botanique.

Été comme hiver, alors que tout le monde dort, les cœurs de huit phares battent. De la mer, capitaines et matelots comprennent leur code silencieux. Sur la terre ferme, ce sont des endroits solitaires, empreints d'une étrange magie. Aujourd'hui, pratiquement plus aucun gardien de phare n'y habite. Ils n'en restent pas moins des lieux où résonnent encore des histoires de vies et de naufrages. Certains, comme le **phare de Tossa de Mar** et celui du **cap de Creus**, ne se contentent pas d'offrir des vues magnifiques mais ont aussi été transformés en centres d'interprétation du paysage et de la vie dans les phares.



↑ Aigua Xelida

Blanes. Le jardin Pinya de Rosa ↓





Mondes imaginaires et univers tangibles

Toute la Costa Brava respire la créativité. Sa noblesse, sa beauté, sa douceur de vivre et le caractère de ses habitants ont attiré nombre d'artistes. Chaque localité a ses artistes, originaires de la région ou non, dont certains ont pignon sur rue. De plus, un nombre incalculable de musées y invitent à rêver et à laisser son imagination s'envoler pour un voyage où tout est possible.

Que le rêve commence !

Triangle dalinien ou route Dalí. Trois endroits qui ont marqué la vie de Salvador Dalí (1904-1989) : le château de Gala à Púbol (Baix Empordà), sa maison de Portlligat à Cadaqués (Alt Empordà) et le théâtre-musée de Figueres.

Le château de Gala à Púbol. « Je t'offrirai un château du Moyen Âge décoré par moi. » En 1970, Dalí a tenu la promesse qu'il avait faite à Gala. Celle-ci lui avait imposé trois conditions : les robinets seraient en or, il y aurait des éléphants dans le jardin et chaque fois que Dalí voudrait s'y rendre, il devrait attendre d'avoir une invitation écrite. Les trois conditions furent remplies. À voir absolument : le jardin wagnérien, la collection de robes de haute couture de Gala, les objets et les meubles. C'est là que Gala est enterrée.

La maison-musée de Portlligat, à Cadaqués. La maison habitée par Dalí et Gala de 1930 aux années 1970 se trouve dans un superbe paysage maritime. Elle est composée d'anciennes maisonnettes de pêcheurs décorées dans un style très personnel. On y visite la bibliothèque, les appartements privés, le jardin et l'atelier du peintre – qui permet d'appréhender son monde onirique.

Le théâtre-musée Dalí, à Figueres. Il s'agit d'un lieu unique conçu par Dalí lui-même sur l'emplacement d'un ancien théâtre qui s'était effondré pendant la guerre civile espagnole. Un important fonds d'œuvres du peintre, de toutes les époques et de tous les formats, est exposé dans ce bâtiment follement surréaliste. On admirera la **Cadillac pluvieuse**, la salle Mae West et la salle Palais du vent, ainsi que la coupole géodésique. C'est là que le peintre est enterré.

Le musée du jouet, à Figueres. Revisiter l'enfance – la nôtre et celle de nos parents et grands-parents –, c'est le défi que relèvent les 4 500 objets de ce lieu plein de magie, où se côtoient des meccanos, des lanternes magiques, des chevaux en carton et des théâtres miniature offerts au musée par des personnalités connues du pays.

Le musée du cinéma, à Gérone. Plus de 1 200 objets – d'ombres chinoises à la caméra des frères Lumière – témoignent de la passion et de l'ingéniosité qui ont présidé à la naissance d'un art qui nous a changé la vie. Le tout est agrémenté d'éléments interactifs, d'effets visuels et de caméras considérées comme d'avant-garde en leur temps.

Le musée de la poupée, à Castell d'Aro. Des poupées du monde entier, faites avec toutes sortes de matériaux (de la paille, du fer blanc, du cuir, de l'ivoire...). C'est toute l'histoire de l'enfance, représentée par l'un de ses jouets les plus attachants, qui défile.

Quand le travail passe à l'histoire

Tourner vers le passé un regard neuf, faire redécouvrir des lieux qui, à une certaine époque, ont apporté la prospérité à la région et leur redonner vie en les dotant d'une fonction nouvelle, telles sont les idées force qui ont été mises en application sur la Costa Brava pour créer un réseau de musées de la technique qui rende hommage aux métiers d'autrefois.

Le musée du liège, à Palafrugell. Découvrez l'univers du liège, dont l'exploitation fut l'une des sources de richesse de la Costa Brava au ^{xix}e siècle et pendant une bonne partie du ^{xx}e. Industrie, écologie, histoire et, surtout, tout un mode de vie sont au cœur de ce beau musée.

Le musée de la pêche, à Palamós. Conçu pour montrer et faire comprendre la vie des gens de mer, ce musée constitue un lieu exceptionnel pour découvrir le patrimoine catalan de la pêche et de la mer.



↑ Gérone. Le musée du cinéma

Palamós. Le musée de la pêche ↓





↑ La salle Mae West du théâtre-musée Dalí, a Figueres

El Port de la Selva ↓



Le Terracotta Museu, à La Bisbal. Ce musée, installé dans une ancienne fabrique de céramique qui a conservé ses éléments architecturaux d'origine (bassins de filtrage de la glaise, cheminées, fours), expose un important fonds d'objets en céramique et de poteries. Il se trouve dans la ville idéale pour s'intéresser à ce sujet, puisque La Bisbal d'Empordà est surnommée *la capitale de la céramique*.

L'écomusée Farinera, à Castelló d'Empúries. Un témoignage sur la vie des paysans de l'Empordà, contrée riche en moulins et en champs de blé. Les machines d'autrefois sont toujours en place et les visiteurs assistent au processus de fabrication d'un produit alimentaire universel : la farine.

Le musée du sauvetage en mer, à Sant Feliu de Guíxols. Accueilli par la caserne d'où partaient autrefois les secours en mer, ce musée en sait long sur les naufrages et les sauvetages survenus sur cette côte. Vous y verrez un ancien canot de sauvetage et ses accessoires et connaîtrez de nombreuses histoires survenues en mer.

Le musée de la technique de l'Empordà, à Figueres. Cette collection particulière, ouverte au public, rassemble un important fonds d'objets qui, depuis la révolution industrielle, nous ont facilité la vie : téléphones, fers à repasser, machines à coudre et à écrire...

Les pieds sur terre

Randonnée pédestre. Les Catalans, grands amateurs de randonnée, ont repris possession de chemins anciens, comme la Via Augusta romaine, qui traversait toute la Catalogne, ou le chemin de Saint-Jacques, importante route médiévale de communication et de pèlerinage qui reliait différents endroits d'Europe à Saint-Jacques-de-Compostelle, en Galice, aujourd'hui devenue le premier itinéraire culturel européen. La Costa Brava possède quatre sentiers de grande randonnée ou GR (itinéraires de plus de 50 km) : le GR-1, qui part de L'Escala et va jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle, le GR-2, qui commence à La Jonquera et traverse l'Empordà en direction nord-sud, le GR-11, un sentier transpyrénéen partant du cap de Creus et allant jusqu'en Cantabrie, et le GR-92 ou grand sentier du littoral, qui va de Portbou à Blanes, puis jusqu'à Gibraltar. Un vaste réseau de petits sentiers bien balisés permet en outre de personnaliser chaque parcours par des chemins de traverse.

Cyclotourisme et VTT. Le relief varié de la Costa Brava en fait une contrée idéale pour le cyclisme. Les passionnés de vélo y trouveront de nombreux itinéraires de différents

niveaux de difficulté. Plusieurs voies ferrées désaffectées ont été mises à profit pour créer des « voies vertes », réservées aux marcheurs et aux cyclistes. C'est le cas de la voie du petit train qui faisait le trajet de Sant Feliu de Guíxols à Olot en passant par Gérone. Ce mode de transport permet de traverser des contrées rurales. Des « centres VTT » où réparer, louer ou laver les vélos, ou tout simplement faire une halte, ont été aménagés en plusieurs endroits.

Golf et pitch and putt. Jouez au golf au milieu des senteurs de pinède et avec vue sur la mer ! La Costa Brava propose dix terrains de golf. Certains, comme le Golf Platja de Pals, sont emblématiques. D'autres, comme celui de Peralada, bien que récemment ouverts, comptent déjà parmi les meilleurs du pays. Des circuits de pitch and putt viennent compléter l'offre de golf.

Équitation, quads et autres activités terrestres. L'Empordà possède une longue tradition en matière d'équitation et est parsemée de clubs équestres. Des promenades à cheval, en carriole ou en calèche sont proposées sur toute la Costa Brava, ainsi que des itinéraires axés sur l'ornithologie et des ateliers sur les anciens métiers (prélèvement du liège, construction de maisonnettes en pierre sèche, taille de pierre néolithique). Les circuits de quads, les terrains de paintball et les parcs d'aventure pour les adultes (promenades d'arbre en arbre, sans mettre pied à terre, descente en rappel, tir, etc.) y sont également nombreux.

La mer à perte de vue

La Costa Brava est encore plus jolie vue de la mer. Ses flots accueillent tous les sports de mer : voile, kayak, plongée sous-marine avec ou sans scaphandre, observation sous-marine, plongée libre, ski nautique et toutes les variantes de la planche à voile. Ses plus de 200 km de côte accueillent 17 marinas et ports de plaisance, plus de 30 centres de plongée sous-marine, des écoles de voile, deux parcs naturels (les îles Medes et le cap de Creus) et une très riche réserve marine.

Voile. Stages d'apprentissage organisés par des clubs nautiques, location d'embarcations avec ou sans skippeur, traversées organisées pour de petits groupes... En voilier, on découvre le littoral d'un point de vue privilégié. Vous avez le choix entre des traversées d'une demi-journée, d'une journée entière ou d'un week-end, et entre plusieurs modalités de voile : voile légère, yacht ou catamaran.

Ski nautique. On en fait au départ des principales plages, après avoir loué un hors-bord avec ou sans pilote, ou en participant à un cours d'initiation ou de



↑ En randonnée dans le parc naturel du cap de Creus

Voie verte Palafrugell-Palamós ↓





perfectionnement. Ces derniers temps, deux variantes, le kitesurfing et le ski-bob, se sont aussi imposées.

Planche à voile. La diversité des vents qui soufflent sur l'Empordà en fait un paradis pour les amateurs de planche à voile. Ils se retrouvent, entre autres, sur la plage de Sant Pere Pescador ou sur celle de Pals.

Parcs aquatiques. Des toboggans, des piscines à vagues d'eau salée ou d'eau douce, et bien d'autres surprises pour passer une journée sensationnelle.

Plongée. Des épaves de navires, des réserves de corail rouge, une grande richesse marine... Un réseau très complet de services permet de s'adonner aux joies de la plongée sous-marine en scaphandre, de l'observation sous-marine et de la plongée libre. Le parc naturel des îles Medes se distingue par la beauté exceptionnelle de son fond marin.

Kayak. Rien de tel que le kayak pour accéder aux recoins les plus difficiles d'accès de la côte, pour se faufiler dans des grottes secrètes ou pour longer des falaises. Des randonnées sont organisées. Certaines permettent d'assister au lever du soleil ou de naviguer par les nuits de pleine lune.

Ports de plaisance et clubs nautiques. Le littoral est constellé de ports de plaisance et de clubs nautiques qui proposent différents services, comme, par exemple, des cours de voile de différentes modalités et des traversées guidées en bateau. Vous pourrez aussi participer aux régates et autres compétitions nautiques organisées un peu partout.

Scooters des mers. Les principales plages proposent des locations de scooters des mers et des circuits préparés à leur intention.

Traversées en bateau. Vous pourrez louer toutes sortes d'embarcations à piloter vous-même ou à faire piloter par un skippeur. Les traversées à bord de bateaux de croisière touristiques à fond de verre sont une option très tentante. Repas marin à bord compris.

La magie de l'air

La terre et la mer, vues du ciel. Quiconque a vu cette côte depuis les airs en saisit toute la force. La Costa Brava permet tout type d'activité aérienne : deltaplane, hélicoptère, parapente, avion de tourisme et montgolfière. La baie de Roses accueille l'un des centres de parachutisme les plus courus d'Europe.

Le chemin de Saint-Jacques sur la Costa Brava

Circuit patrimoine et nature.

Parcours balisé dans sa totalité.

Peut également se faire en voiture

Les pèlerins arrivaient par le col de Panissars, à La Jonquera, où ils étaient hébergés au monastère Santa Maria (aujourd'hui en ruine). On peut faire à pied un tronçon de l'ancienne Via Augusta romaine. Prendre la N-II jusqu'à Figueres puis la N-260 vers Llançà. Après quelques kilomètres, les pèlerins faisaient halte à l'abbaye canoniale Santa Maria de Vilabertran. Continuer sur la N-260 puis prendre la GI-604 jusqu'à Vilajuïga, d'où part la GIP-6041 qui conduit au monastère de Sant Pere de Rodes (on peut monter à pied jusqu'au château de Sant Salvador, d'où l'on bénéficie d'une très belle vue). La descente peut se faire par la vallée de la Santa Creu et par le chemin de ronde qui longe la mer jusqu'à El Port de la Selva. De là, prendre la GI-612, la N-260 puis la N-II jusqu'à Gérone, où les pèlerins s'arrêtaient à la cathédrale. De Gérone, prendre la N-141 puis la C-63 (ou la coulée verte – Via Verda – si l'on est à pied) jusqu'au monastère de Santa Maria d'Amer. Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle continue en direction de la Garrotxa et Vic avant de s'enfoncer dans l'intérieur des terres.

148 km

En voiture : un jour ou deux

A peu: trois jours

Difficulté : moyenne, si le trajet est fait à pied

Point de départ : La Jonquera

Information

- Conseil cantonal de l'Alt Empordà
- Syndicat d'initiatives Costa Brava – Pirineu de Girona
- Chemin de Saint-Jacques en Catalogne
www.camidesantjaume.cat
- Offices de tourisme : www.catalunya.com
- Voir pp. 100-101

F R A N C A





Que la fête commence!

La Méditerranée est vivante et vitale

En bonne méditerranéenne, la Costa Brava est festive et dynamique, lumineuse et joyeuse. Été comme hiver, ses localités célèbrent des fêtes et des festivals. Ces festivités proviennent souvent de traditions ancestrales, d'autres revisitent des événements historiques, d'autres encore ont acquis une réputation bien méritée à l'internationale pour la qualité de leur programmation musicale ou théâtrale. En outre, surtout en été, chaque localité célèbre sa fête patronale, qui est toujours une excellente occasion de découvrir les lieux et d'en profiter différemment. Renseignez-vous sur le calendrier des fêtes de chaque endroit... et que la fête commence !

Des festivals très réputés

Depuis des années, les mélomanes profitent sur la Costa Brava d'un impressionnant répertoire de festivals de musique où fusent les noms célèbres. Rares sont les localités à ne pas proposer un programme tous les ans. Le **festival international de la Porta Ferrada** se tient depuis presque cinquante ans en juillet et en août devant la baie de Sant Feliu de Guíxols. Le **festival international Castell de Peralada** reçoit depuis près de trente ans de grands noms de la scène musicale et théâtrale dans les jardins d'un château seigneurial en juillet et en août. Le prestigieux **festival international de musiques de Torroella de Montgrí** (vieux de presque trente ans) attire en juillet et en août des solistes, des orchestres de chambre et des orchestres symphoniques du monde entier, heureux de jouer dans une nef gothique à la sonorité exceptionnelle. Le **festival de musique de Cadaqués** se tient depuis presque quarante ans tous les mois d'août dans l'église gothique de la ville et, plus récemment, dans la crique de Sa Conca. Une **schubertiade** fait les délices des mélomanes dans l'abbaye canoniale Santa Maria de Vilabertran : dédié aux récitals de *lieder* (dont Franz Schubert fut le roi), elle vient s'ajouter aux schubertiades de Vienne, de Feldkirch et de New York. Le **festival Jardins de Cap Roig** se déroule dans le jardin botanique de Palafrugell. Ces dernières années, la liste des concerts donnés dans des sites historiques d'exception n'a fait que s'allonger avec, par exemple, le **festival de musique de Sant Pere de Rodes**, le **festival**

de blues, jazz et gospel de Roses, celui de jazz de Gérone, entre autres. D'octobre à décembre, Gérone n'en a que pour son festival de théâtre, **Temporada Alta** (haute saison), qui a hissé la ville à l'avant-garde du théâtre européen. Mais les amateurs de musique classique ne sont pas les seuls à pouvoir se réjouir... Une foule de festivals d'art contemporain et de nouvelles scènes sont aussi à découvrir sur les programmes.

Histoire et fête

Quiconque aime sa terre aime son histoire. Les festivals qui s'attachent à reconstituer des époques historiques sont une excellente façon de connaître le pays. Ainsi, en septembre, le **festival « Terre de troubadours » de Castelló d'Empúries** nous transporte au Moyen Âge, avec ses troubadours et ses jongleurs venus de partout et avec sa foire des métiers de l'époque. En mai, **L'Escala** renoue pour quelques jours avec son passé grec et romain : le « **Triumvirat méditerranéen** » présente des combats de gladiateurs, des défilés de soldats romains et autres réminiscences des civilisations qui marquèrent les lieux il y a vingt-cinq siècles. Au mois d'octobre, un **week-end ibère** est organisé à Palamós et à Lloret de Mar. En septembre, Begur rend hommage à son passé lié à Cuba avec sa **foire des Indianos**.

Des traditions bien vivantes

Toutefois, la Costa Brava veille aussi à préserver ses traditions populaires. Nombreuses sont celles qui sont liées à la mer, comme les **processions en mer**, qui, le jour de la fête de la Vierge du Carmel, protectrice des navigateurs, acheminent une statue de la Vierge Marie en barque jusqu'au village. Celle de Lloret de Mar est très réputée. Il y a aussi les processions de la semaine sainte, dont la plus connue est sans doute celle qui, le Jeudi saint, se tient à Verges. Sa célèbre danse macabre, la *Dansa de la Mort*, met nuitamment en scène des squelettes qui défilent pour nous rappeler la brièveté de la vie. Jadis, avant l'abstinence du carême, les gens envahissaient les rues pour quelques jours de folie : ce sont les **carnavals**, qui, au bord de la mer, ont une tout autre dimension (celui de Roses et celui de Platja d'Aro sont très réputés). Les récitals d'habaneras, une tradition plus récente, rappellent la musique rapportée par les navigateurs de leurs voyages dans les colonies d'outre-mer. Le **récital d'habaneras de Calella**, qui se tient en juillet, est toujours vibrant d'émotion. On l'écoute en buvant du rhum flambé. C'est dans l'Empordà qu'est née la **sardane**, la danse traditionnelle de Catalogne. Dans cette région, les fêtes des villages ne se conçoivent pas sans sardanes. À l'époque de Noël, des crèches vivantes sont mises en scène un peu partout : adultes et enfants reconstituent la Nativité dans des sites médiévaux de toute beauté.



↑ Le festival de la Porta Ferrada à Sant Feliu de Guíxols

Le festival « Terre de troubadours » à Castelló d'Empúries ↓





Mer et montagne : quand l'audace s'invite à table

Parmi les souvenirs que les visiteurs remportent de leur séjour sur la Costa Brava, la bonne chère occupe une place de choix. La tradition culinaire de la région, riche et variée, a acquis une réputation internationale.

Un climat tempéré et des ressources naturelles généreuses y sont pour beaucoup : pêche, agriculture, élevage, potagers, vergers, vignobles et oliveraies fournissent des produits d'excellente qualité qui ont à leur tour donné lieu à une multitude de recettes. La Costa Brava regorge de bons cuisiniers et de restaurants sublimes (comme El Bulli de Ferran Adrià, à Cala Montjoi, près de Roses, plusieurs fois nommé Meilleur restaurant du monde), mais aussi de petits restaurants et de modestes auberges où la cuisine maison est mise à l'honneur.

Desserts, huile d'olive et vins

Rien de tel qu'un bon dessert pour terminer un repas en beauté. Vous avez le choix entre les *brunyols* (des beignets typiques de Pâques au départ, mais qu'on trouve désormais toute l'année), les *flaones* (gâteaux fourrés à la crème ou au massepain) et les *recuits* (fromages frais enveloppés à la façon des bergers d'autrefois). Spécialité d'un pays aux oliveraies centenaires, l'**huile d'olive** mériterait un chapitre à elle seule. Vous n'oublierez pas de sitôt le goût de notre huile première pression ! Quant aux **vins** et aux **cavas** AOC Empordà, ils sont fameux, tout comme le *garnatxa*, le vin doux de la région. Ces dernières années, un itinéraire des petits chais à la production artisanale a vu le jour. Et, au bord de la mer, surtout si vous vous trouvez dans la région du centre de la côte, régalez-vous d'un *cremat* (café flambé au rhum), point d'orgue d'une gastronomie excellente.

Terre et mer

Outre les plats à base de produits de la mer, la Costa Brava présente une variété gastronomique qui lui est propre. Ce sont les plats dits de *mar i muntanya* (mer et montagne). Ils offrent la particularité d'associer des produits de la mer et de la terre de façon parfois très audacieuse. Leur variété est infinie : ce sera une assiette de seiche ou de congre aux petits pois, de poulet aux langoustines, de morue aux

pommes de terre et au gibier à plume, de langouste au poulet, ou encore de pieds de porc à la seiche ou aux escargots.

Les spécialités du terroir

Les plats des terres de l'intérieur sont tout aussi savoureux que ceux du littoral. On ne manquera pas de citer les *platillos*, ragoûts longuement mijotés à la mode de nos grands-mères, comme les joues ou les pieds de porc aux escargots. Parmi les volailles, le canard est particulièrement réputé et il se cuisine de mille façons. Plus on s'éloigne de la côte, plus on trouve d'excellentes charcuteries servies en plats chauds, comme le *bull* et la délicieuse *botifarra dolça fregida* (saucisse douce frite). Pommes de terre, pommes ou aubergines farcies de viande sont aussi un classique. Les pommes farcies de viande hachée (*pomes de relleño*, que chacun déguste à la maison le jour de la fête du village) donnent à un fruit aussi courant (l'Empordà possède de vastes pommeraies) ses lettres de noblesse. Ne manquez pas d'aller faire un tour aux marchés de produits maraîchers. Chaque localité a le sien : demandez quel jour il se tient. Ah ! Et n'oubliez pas de goûter la *coca de recapte*, une fougasse, grillée ou non, frottée à la tomate.

Ce que la mer peut donner de meilleur

De la lotte et des oursins en hiver, du congre et du poisson gras à l'arrivée des beaux jours, des gambas rouges en été... On pourrait énumérer tous les mois de l'année en fonction de ce que les pêcheurs rapportent de la mer. Vous trouverez du bon poisson et d'excellents fruits de mer dans toutes les bourgades de la Costa Brava. Les plats de mer les plus renommés sont le *suquet de peix* (variante de la bouillabaisse provençale) et la *soupe au poisson*, dérivée de la classique marmite de poisson, courante dans tout le bassin méditerranéen, où les cuisiniers sont passés maîtres dans l'art de tirer le meilleur parti de poissons trop pleins d'arêtes mais particulièrement goûteux. Le riz noir, cuisiné à l'encre de calmar, est lui aussi un must. Tout comme les oursins, véritable délice de la mer à déguster au cœur de l'hiver, ou le *poisson gras* – équille, maquereau et anchois – et, bien sûr, la *gamba rouge*, la star du littoral.

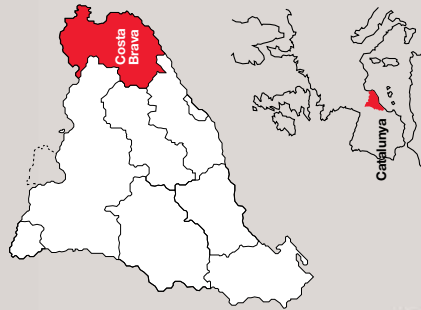
Ces dernières années, plusieurs communes ont organisé des campagnes gastronomiques axées sur leurs spécialités locales, qui sont très souvent des plats à base de produits de la mer. À ces occasions, les restaurants se mettent d'accord pour proposer à bon prix un menu exquis déclinant le thème du poisson ou du fruit de mer de saison. Ce sera, par exemple, des mets à base de *ganxó*, un poisson gras, à Sant Feliu de Guíxols, de gambas à Sant Antoni de Calonge et à Palamós, de poissons de roche à Begur, de poissons pêchés à la palangre à Llançà, ou encore le *suquet* à Roses et à L'Escala, les bouchées de mer à Torroella de Montgrí, la cuisine du riz à Pals, les oursins à Palafrugell, et la morue et le stockfisch dans la vallée d'Aro.



↑ Un vignoble dans l'Empordà

Plantation de riz à Pals ↓





FRANCE

-  Aéroport
-  Station thermale
-  Château
-  Ensemble monumental
-  Édifice religieux
-  Terrain de golf
-  Monument, bâtiment ou site remarquable
-  Port de Plaisance
-  Port
-  Site archéologique



Adresses utiles

Ministère de l'Entreprise et de la Connaissance

Direcció General de Turisme
Pg. Gràcia, 105
08008 Barcelona
Tél. (+34) 934 849 500
empresaocupacio.gencat.cat

Agència Catalana de Turisme

Pg. Gràcia, 105
08008 Barcelona
Tél. (+34) 934 849 900
www.catalunya.com

Services territoriaux a Gérone

Pl. Pompeu Fabra, 1
17002 Girona
Tél. (+34) 872 975 000

Patronat de Turisme

Costa Brava-Pirineu de Girona

Av. Sant Francesc, 29, 3r
17001 Girona
Tél. (+34) 972 208 401
ca.costabrava.org

Parcs naturels

www.gencat.cat/parcs

Ports de Catalogne

www.portsgeneralitat.org

Stations nautiques

www.encatalunya.cat

Gastronomie

www.gastroteca.cat

Fêtes populaires

www.festes.org
www.festacatalunya.cat

www.catalunya.com

Conseils cantonaux

Alt Empordà

Nou, 48. 17600 Figueres
Tél. (+34) 972 503 088
www.altemporda.cat

Baix Empordà

Tarongers, 12.
17100 La Bisbal d'Empordà
Tél. (+34) 972 642 310
www.baixemporda.cat

Gironès

Riera de Mus, 1 A.
17003 Girona
Tél. (+34) 972 213 262
www.girones.cat

Pla de l'Estany

Catalunya, 48.
17820 Banyoles
Tél. (+34) 972 573 550
www.plaestany.cat

Selva

Pg. Sant Salvador, 25-27.
17430 Santa Coloma de Farners
Tél. (+34) 972 842 161
www.selva.cat

Informations touristiques

Barcelona 08008

Pg. de Gràcia, 107 (Palau Robert)
Tél. (+34) 932 388 091
www.gencat.cat/probert

Girona 17002

Joan Maragall, 2
Tél. (+34) 872 975 975
www.girona.cat/turisme

Vilobí d'Onyar 17185

Aeroport de Girona-Costa Brava
Tél. (+34) 972 942 955

© Generalitat de Catalunya

Ministère de l'Entreprise et de la Connaissance

Direcció General de Turisme

Photographies : Ajuntament d'Esponellà, Ajuntament de Tossa de Mar, Arthur Friedrich Selbach, Arxiu d'imatges del Patronat de Turisme Costa Brava Girona, Bedmar Bob Masters/DGPC, Centre de Turisme Cultural de Peralada, Cesc Garsot, Chopo (Javier García Díez), Consell Comarcal del Gironès, David Back / Mat&Vänner, Fons Fotogràfic de l'Ajuntament de Torroella de Montgrí, Foto Tecnia Fotògrafs, Francesc Gomà, Francesc Guillaumet, Francesc Tur, Gustavo AT Mendoza, Imagen M.A.S, Index, Jaume Justafre, Joan Gubert i Macias (Ajuntament de Portbou), Joan Lòpez Cortijo, Jordi Pareto, José Luis Rodríguez, Josep Aznar, Josep Montes Gravi, Joventuts Musicals (Festival de Torroella de Montgrí), Kim Castells, Lluís Carro, Manel Puig, Marc Ripoll, Mario Krmpotic, Miguel Ángel Álvarez, Nano Cañas, Nuri Solves, Oriol Alamany, Oriol Llauredor, Ramon Manent, Rosina Ramírez / Pere Pascual, Salvador Bosch (Ajuntament de Sant Hilari Sacalm), Servei de Comunicació de l'Ajuntament de Forallac, Servicios Editoriales Georama, Tavis, Terracotta Museu, Tino Soriano, Toni Vidal, Tot-tècnica Fotògrafs, Turismo Verde, S.A, Turisme de la Selva.

Cartographie : GEA Tractament Geogràfic del Territori, S.L.

Conception graphique : Postdata

Conseil de rédaction : Jaume Font / Cristina Masanés / Josep Coma

Impression : EADOP

D. L.: B-8586-2016

Printed in UE



catalunya.com



Generalitat de Catalunya
Gouvernement catalan
Ministère de l'Entreprise et de la Connaissance



**Costa Brava
Pirineu de Girona**